



LA TROUPE
20.21



SEPTEMBRE
2021



Dans la Troupe j' ai découvert
la meilleure version
de moi-même

Une capitalisation
sous l' angle des utilités

“ Je suis tout à fait de votre avis, répondit la duchesse ;
 et la morale de ceci, c'est :
 soyez ce que vous voudriez avoir l'air d'être ;
 ou, pour parler plus simplement :
 ne vous imaginez pas être différente de ce qu'il eut pu sembler à
 autrui que vous fussiez ou eussiez pu être en restant identique à ce
 que vous fûtes sans jamais paraître autre que vous n'étiez avant
 d'être devenue ce que vous êtes. ”

Alice - de l'autre côté du miroir, Lewis Carroll



Table des matières

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 3 |
| 👉 La Troupe 20.21 : l'art comme outil d'engagement citoyen et de transformation sociale..... | 3 |
| 👉 La Mrie : une seconde année de capitalisation de l'expérimentation sous l'angle des utilités du projet | 6 |
| 👉 Travailler les utilités... ou l'expérience du doute ?..... | 8 |
| LES UTILITÉS DE LA TROUPE en miroir | 11 |
| TROUVER SA PLACE et SE RELIER | 14 |
| SE SITUER DANS LE MONDE | 16 |
| TRAVAILLER et PROGRESSER | 18 |
| ASSUMER ses responsabilités | 20 |
| PROFITER de la vie..... | 22 |
| S'ENGAGER (avec d'autres) | 24 |
| S'IMAGINER l'avenir | 26 |
| CHANGER LE MONDE (en mieux) | 27 |
| POUR CONCLURE | 31 |
| FICHE POINT DE REPÈRE : travailler les utilités d'un projet ? | 32 |
| BOITE A OUTILS pour travailler les utilités d'un projet | 32 |
| 👉 Les étapes que nous avons suivies | 39 |
| 👉 Un outil expérimenté/à améliorer : l'arbre des utilités | 39 |
| 👉 Un jeux de cartes pour interroger les liens entre les notions de plaisir d'utilité ... | 39 |
| BONUS : des pépites de la Troupe | 39 |
| 👉 Manifeste et Expo photo "La Troupe"..... | 39 |
| 👉 Affiches..... | 40 |
| 👉 Chansons | 41 |
| 👉 Compétences - Bilan Service civique – Grilles d'évaluation de la DIRECCTE | 47 |
| 👉 "Qu'est-ce qu'on dirait à une personne qui va peut-être entrer dans la Troupe ?" - extrait du bilan collectif, juin 2021..... | 51 |

Crédits photo : Grégory Rubinstein – Collectif des Flous Furieux

INTRODUCTION

La Mrie a accompagné le Théâtre du Grabuge et la MJC Laënnec-Mermoz dans la deuxième année d'expérimentation du projet, la Troupe 2020-2021 après la Classe départ Lyon Métropole 2019-2020.



LA TROUPE 20.21 : L'ART COMME OUTIL D'ENGAGEMENT CITOYEN ET DE TRANSFORMATION SOCIALE



Une même ambition, les mêmes visées, les mêmes fondamentaux du projet

Le projet de la Troupe 20.21 a poursuivi la même ambition qui a été celle de la Classe départ Lyon Métropole 19.20. En effet la première année d'expérimentation a permis de confirmer que :

- Les médiations artistiques et les productions scéniques sont de véritables outils d'engagement citoyen pour des jeunes volontaires en service civique et pour ceux qui les entourent ;

- Le cheminement de création artistique permet de développer des compétences transférables dans bien d'autres champs que le champ artistique, l'expérience de la Classe départ nourrit le projet d'avenir des jeunes volontaires ;
- La création artistique et l'expérience de la scène sont des vecteurs de transformation sociale, où se produisent des changements qui semblaient impossibles dans la "vraie vie". La portée de ce qui

se dit sur scène au travers d'émotions partagées avec un public est immense ;

- L'articulation entre "collectif" et "individuel" que permet l'entrée artistique est particulièrement porteuse

Pour les jeunes, une même expérience : le vécu de la disqualification sociale

Les volontaires sont arrivés dans la Troupe avec des vécus de disqualification sociale, de précarité à des degrés divers :

- **Des revenus en dessous du seuil de pauvreté ou aucun revenu.**
"Je viens parce que je pense à l'argent aussi, je vous le dis honnêtement."
"Je voudrais travailler pas que spécialement pour moi, mais pour ma famille aussi."
"J'ai besoin de compléter les indemnités chômage sinon je peux pas vivre."
- **Un décrochage scolaire pour la majorité d'entre eux. Moins de la moitié d'entre eux ont un Bac général ou professionnel ou un CAP.**
"J'ai perdu l'intérêt, l'envie d'avoir le Bac."
"À l'école c'était dur."

"J'ai besoin qu'on me donne du temps pour faire un premier projet, me lancer."

"Je voulais faire cuisinier, mon prof principal m'a dit 'tu vas pas réussir'."

"Je suis pas resté longtemps à l'école. Ça m'a étonné : vous avez réussi à me faire écrire quelque chose [à la journée d'essai]."

- **Parfois une fatigue intense liée au travail**
"J'ai un rapport difficile à mon travail d'aide-soignante, physiquement c'est très dur."
- **Des situations parfois instables par rapport au logement** : plusieurs n'ont pas de domicile personnel,

près de la moitié habitent un "Quartier politique de la ville" ou en limite de "Zone urbaine sensible".

- **L'absence d'horizons (études ou profession, avenir en général).**

"Je suis un peu perdue au niveau de savoir ce que je veux faire."

"J'aimerais savoir quoi faire de ma vie."

"J'ai fait une formation peinture industrielle mais mes parents s'opposent, c'est un métier d'homme pour eux."

"Je suis pommée en mode option : je reste chez moi dans mon lit. C'est ma seule option."

"Vous êtes mon seul plan."

« Je veux rester ici
Toute ma vie
Le monde des adultes me fait peur
J'suis bien dans Hollywood Tower »¹

- Plusieurs étaient très isolés, parfois leurs expériences leur avait fait perdre confiance en d'autres :

« C'est sortir de l'isolement. (...) Je postule, parce que sinon je fais rien avec les autres. »

« J'ai envie de m'ouvrir à des gens qui pensent bien. »

« Je savais pas si je suis capable d'être en groupe. »

« J'ai envie et peur d'être avec les autres. J'ai pas eu l'occasion de socialiser avec des gens de mon âge. »

« De base je fais des trucs dans mon coin je calcule personne. (...) Je veux calculer les gens, il faut connaître les gens. »

« Y'a des gens qui m'ont lâchée. »

« j'ai l'impression que j'arrive pas à aller vers les autres. »

- Plusieurs ont des problématiques de santé, dont des problèmes d'addictions.

« J'ai besoin qu'on m'aide à gérer le truc : la drogue. »

« Dis moi de quoi suis je punie ?
Insomnie pourquoi je suis en veille
C'est quoi qu'il faut que je surveille
Toujours en scène tu m'as choisie
Pour être la reine de la nuit ? »

- Une carence profonde d'estime de soi pour plusieurs d'entre eux.

« C'est ça mon problème, je manque de confiance. J'ai honte. J'aimerais bien trouver confiance en moi. Le travail que je fais j'aimerais bien le montrer à des personnes. »

« Mes attentes c'est d'avoir confiance en moi, de me sentir à l'aise dans mes capacités. »

« Reprendre confiance en moi et en les autres. »

- Vivre dans un contexte peu porteur

« j'ai passé une excellente journée, ça fait longtemps que ça m'était pas arrivé. »

« Je voulais pas rester chez moi pour rester avec mes frères du quartier faire n'importe quoi. »

Une structuration différente du projet

Si les fondamentaux et les visées sont les mêmes, la façon de les concrétiser a évolué pour cette deuxième année afin de dépasser les difficultés de la Classe départ et d'aller encore plus loin. Les principales évolutions sont les suivantes.

Dès le démarrage de la 2nde année d'expérimentation, l'équipe a posé beaucoup plus clairement que les jeunes en service civique étaient bien des acteurs du projet et non des bénéficiaires. De ce principe découlent d'autres changements, voici les principaux – puisque ce rapport n'a pas pour objet de décrire le fonctionnement de la Troupe.

- Il y a eu d'abord un changement de nom : non plus la "Classe départ" (qui fait penser à une classe, une école, avec des professeurs et des élèves) mais la "Troupe" (ou chacun contribue de sa place spécifique à une production collective).

- Dans la Troupe, il y a les volontaires en service civique, ainsi qu'une équipe qui s'est finalement dénommée "équipe pilier", réunissant les artistes et d'autres intervenants quotidiens. D'autres partenaires comme Tremplin ANEPA et la MRIE ont pris part à l'expérimentation aux côtés de cette Troupe.
- Les volontaires, soutenus par l'équipe ont pris des engagements et les ont rédigés sous forme de *Manifeste* (à consulter à la fin de ce rapport, cf. "les pépites de la Troupe" p.4).
- Le groupe des volontaires a eu un espace d'échanges réguliers autogéré appelé "Vie de la Troupe", dans lequel ils ont pu échanger autour de leurs besoins, de tensions éventuelles, etc. De ce fait ils étaient responsables du fonctionnement du groupe, l'équipe a donné cet espace et des outils d'animation mais les a laissés s'organiser.

¹ Extrait de chanson, spectacle « Les Convoqué.es » (tous les textes en italique bleu sont des extraits de chanson)



- Chaque atelier artistique (chant, écriture etc.) était la préparation d'une production à court ou moyen terme : une médiation dans une école ou un centre social ; une présentation sur scène ; un spectacle final. Donc aucun atelier artistique n'a la forme d'un cours en soi. Tous sont des répétitions, des lieux de créations ou de préparation, d'abord des médiations, puis des productions scéniques.

- Dans le calendrier, la Troupe a commencé par des médiations dans des écoles, dans un centre social : transmissions de chants polyglottes, de LSF (langue des signes française). Il y a eu en janvier une première présentation de Troupe sur scène, les volontaires se sont présentés les uns les autres et individuellement, entourés par des membres de l'équipe de la Troupe. Puis la Troupe s'est consacrée à la création puis les répétitions du spectacle final, Les Convoqué.es. Par rapport à la Classe départ, le chemin vers la production finale a donc été beaucoup plus progressif, et chaque pas menait à une production concrète (médiation etc.), préparant toutes la création et le spectacle final. Le sens de ce qui était fait à chaque étape était donc beaucoup plus partagé dans la Troupe.
- *Les Convoqué.es* est un spectacle fondé sur les mots et l'expérience des volontaires : "Une création de la Compagnie Théâtre du Grabuge écrite par Sylvain Bolle-Reddat avec et pour les 13 jeunes en service civique de la Troupe 20.21". Les volontaires eux-mêmes ont souhaité que cette création soit une fiction. Il semble que cela aussi ait eu pour effet que la Troupe fasse davantage Troupe, que les volontaires soient acteurs du projet de manière plus forte, avec une prise de recul plus grande sur leur propre vécu. D'autre part, ce choix de la fiction a autorisé aussi une appropriation plus collective des réalités traduites dans la pièce : chacun est son personnage, n'est donc pas lui, et peut de ce fait se reconnaître ou se distancier de réflexions ou d'actions assumées par son personnage ou par d'autres.

Concrètement, la Troupe 20.21 c'est...

Quand ?

Au préalable

une première année d'expérimentation de capitalisation, la Classe Départ Lyon Métropole 109.20

De novembre 2020 à juin 2021

7 mois de service civique, 25h par semaine

Été et automne 2021

Des prolongements avec les jeunes, hors du cadre du service civique : accompagnement par Tremplin ANEPA, prolongement des productions artistiques

Quoi ?

Des ateliers de création

écriture, chant, musique, slam, MAO, théâtre, danse, photographie, vidéo, ...

Des temps de "Vie de la Troupe"

entre volontaires, pour améliorer le travail en commun

Des Sorties culturelles, des rencontres

Annulées pour cause de crise sanitaire (reprise en juin sur volontariat)

Des productions et représentations

une présentation de la Troupe salle Genton en janvier 2021 ; des représentations des *Convoqué.es* du 9 au 11 juin 2021 au NTH8

Développement du projet d'avenir de chaque volontaire

Animé par Tremplin ANEPA

Des actions de médiation

chants polyglottes, comptines en langue des signes française, cartes sensibles, *Momo sans un mot* – en direction d'enfants

Qui ?

16 jeunes volontaires

Une équipe

Des partenaires : Tremplin ANEPA, la MRIE

Des financeurs

👉 LA MRIE : UNE SECONDE ANNÉE DE CAPITALISATION DE L'EXPÉRIMENTATION SOUS L'ANGLE DES UTILITÉS DU PROJET

Cette année encore, la Mrie a eu pour objectifs de capitaliser l'expérimentation (identifier ce qu'on apprend en faisant, et qui peut servir à d'autres), ainsi que de la soutenir (adopter des manières de faire qui consolident l'action des intervenants, artistes et autres professionnels, qui consolident l'engagement des volontaires en service civique).

POURQUOI avoir choisi l'axe des utilités ?

Après une capitalisation plus globale du projet dans la 1^{ère} année d'expérimentation², la Mrie a choisi d'axer cette capitalisation et ce soutien en travaillant le thème des utilités du projet. Elle a fait ce choix en constatant plusieurs paradoxes :

Du côté des jeunes

L'utilité est une question centrale pour les volontaires de La Troupe (et de la classe départ Lyon Métropole l'an dernier) : c'est la question qu'ils posent régulièrement tout au long de l'année : *"ce qu'on fait, à quoi ça sert ?"*.

Pour autant, si cette question est omniprésente, l'utilité ne fait pas partie des motivations principales évoquées par les jeunes pour intégrer La Troupe. Les motivations souvent partagées sont plutôt *"Ouais, le service civique honnêtement au début je me suis dit je vais faire ça, parce que j'ai pas trop envie de travailler, mais j'ai pas envie de glander à la maison, et ça me donnera le temps de savoir ce que je veux vraiment faire"*, *"Moi ça fait une coupure avec toute ma vie"*, *"J'avais besoin d'argent, on va pas se mentir"*, *"Je voulais voir du monde"*, *"Je voulais faire des choses, je faisais rien depuis un bon moment"*, *"Je suis là parce que je faisais rien sinon, enfin je faisais des trucs chez moi, mais rien... je sortais pas trop, voilà, je voyais pas trop de monde, et donc en plus ouais le service civique c'était l'occasion de voir plein de monde quoi, vu que je savais que c'était avec plus d'une dizaine de personnes d'à peu près mon âge"*.

D'autre part, l'année dernière les jeunes de la Classe départ 19.20, malgré leurs contributions essentielles au projet, ont eu très peu conscience de l'utilité de ce qu'ils ont fait et de leur utilité à chacun dans ce qu'ils ont fait ensemble. Au bilan de fin d'année ils ont évoqué très peu de moments où ils se sont sentis utiles. Plusieurs

d'entre eux ont même dit : *"Je me suis tout le temps senti inutile"* ; *"Un peu tout le temps, je sentais que je servais à rien"* ; *"Le moment où je me suis senti utile, c'est quand j'ai fait cuire les saucisses sur le barbecue le dernier jour"*.

Du côté du service civique

La Troupe est financée au titre du service civique : les volontaires sont indemnisés en tant que "volontaires de service civique". À ce titre, l'utilité est une dimension essentielle, en particulier l'utilité pour d'autres que soi. Pour autant, la dimension de service citoyen de l'action des volontaires de la Troupe (et de la classe départ Lyon métropole l'an dernier) n'a pas semblé évidente d'emblée pour tout le monde. La question de "quelle utilité de leur mission pour d'autres" a été posée régulièrement au cours de la première année d'expérimentation. Les professionnels en charge du suivi des services civiques ont à plusieurs reprises rappelé, à juste titre par ailleurs, que le service civique ne procure pas une indemnité pour des jeunes en situation de précarité, mais bien une indemnité à des volontaires en contrepartie du service rendu à la collectivité.

Parallèlement, la Mrie constate avec d'autres que les jeunes en situations de précarités (les moins diplômés et/ou ayant une situation familiale complexe et/ou vivant en dessous du seuil de pauvreté et/ou ayant connu ou connaissant des troubles psychologiques, etc.) ont un accès moindre au service civique et quand ils y accèdent, ils restent bien souvent les moins outillés pour analyser leur expérience pour pouvoir en parler à d'autres. Ils valorisent beaucoup moins que d'autres jeunes leur service civique dans un CV ou lors d'un entretien d'embauche par exemple, plus globalement ils sous-estiment aussi leurs engagements et leurs apprentissages.³

² Nous avons développé une lecture plus globale du projet dans le rapport de capitalisation de la première année d'expérimentation, la Classe Départ Lyon Métropole 2019-2020. Il est consultable et téléchargeable gratuitement sur le site internet de la Mrie :

http://www.mrie.org/images/MRIE/mrie/MRIE/DOCUMENTS/ETUDES/rapport_classe_d%C3%A9part_2019_2020-compress%C3%A9.pdf

³ Voir l'étude de la Mrie sur l'engagement des jeunes en précarité en milieu rural :

http://www.mrie.org/images/MRIE/mrie/MRIE/DOCUMENTS/ETUDES/Etude_2018_-_Engagement_Jeunes.pdf

Du côté des autres parties prenantes du projets (les financeurs, les publics, les associations partenaires etc.)

Ceux qui ont assisté à une représentation sont tous ressortis convaincus d'une utilité collective et symbolique : "Une grande émotion. Certains de vos textes m'ont inspiré. Vous brillez par vos discours d'engagement, de prise de position, de conscience du monde. Vous croyez en l'humain et par ces temps-ci, c'est vraiment fantastique. Continuez comme ça ! " (retour du public à la représentation du 15 janvier 2021)

POUR QUOI avoir choisi l'axe des utilités ?

Au-delà de la Classe départ et de la Troupe, la Mrie constate combien l'utilité est une question essentielle, plus encore pour la jeunesse, surtout dans le contexte actuel de crise écologique, économique et sociale. Et en particulier dans tous ses travaux avec des jeunes en précarité, la question qui revient souvent pour ces jeunes est : comment trouver sa place, comment se sentir nécessaire (aux autres, au monde, à soi-même) lorsqu'on vit justement l'exclusion sociale ? ... Lorsque l'expérience de précarités cumulées ont abimé le sens de sa propre existence, la confiance en sa propre capacité à accomplir des choses, des choses pour soi et surtout des choses pour le bien commun ..."Parce que le sentiment d'être utile et même indispensable sont des besoins vitaux de l'âme humaine".

“L’initiative et la responsabilité, le sentiment d’être utile et même indispensable, sont des besoins vitaux de l’âme humaine. La privation complète à cet égard est le cas du chômeur, même s’il est secouru de manière à pouvoir manger, s’habiller et se

POUR QUI avoir choisi l'axe des utilités ?

Les utilités (les manières dont on est utile pour soi, pour d'autres, au service de quelque chose) sont devenues un thème à travailler :

- Pour les jeunes : pour qu'ils prennent la mesure de leurs capacités à agir pour le bien commun, et donc la mesure aussi de l'utilité de leur engagement collectif (et investissent et valorisent aussi leur mission de Service civique) ; pour qu'ils développent une connaissance personnelle de ce qu'est pour eux l'utilité (et qui peut donner un sens à leur vie, dans un projet d'avenir).
- Pour la Troupe, pour les intervenants et encadrants : afin de creuser encore le sens de ce qu'ils contribuent à produire, pour les jeunes, pour la Troupe et pour d'autres, dans toutes les modalités d'action choisies.

⁴Les besoins de l'âme, Simone Weil, Gallimard, coll. Folio plus philosophie, 2007, p.21-22. Lire à ce propos <https://www.revue-quartmonde.org/1081>

"Bonheur empathie mélancolie. Une invitation à se connecter davantage à ce qu'il y a de plus humain en moi, merci ! " (retour du public à la représentation du 15 janvier 2021). Pour autant, les indicateurs d'utilité du projet restent d'ordre individuel et pratique. Ils sont définis au départ et ne sont en rien dépendants de ce qui se joue lors des représentations... (voir Bonus – compétences p.47)

loger. Il n'est rien dans la vie économique, et le bulletin de vote qui constitue sa part dans la vie politique n'a pas de sens pour lui. Le manœuvre est dans une situation à peine meilleure. La satisfaction de ce besoin exige qu'un homme ait à prendre souvent des décisions dans les problèmes, grands ou petits, affectant des intérêts étrangers aux siens propres, mais envers lesquels il se sent engagé. [...] Toute collectivité, de quelque espèce qu'elle soit, qui ne fournit pas ces satisfactions à ses membres, est tarée et doit être transformée. ⁴

Cette idée nous paraît tout à fait essentielle à la MRIE, au fil de nos travaux avec des jeunes qui ont perdu espoir envers eux-mêmes et envers les autres.

Au-delà des questionnements propres à la jeunesse, et au-delà même du projet singulier de la Troupe 20.21, il a semblé à la Mrie que questionner nos utilités dans un projet c'est se donner l'opportunité d'en renforcer tous ensemble le sens, et donc la portée individuelle et collective.

- Pour les financeurs : afin de concrétiser encore davantage à leurs yeux la dimension pleinement civique de l'engagement artistique des jeunes de La Troupe⁵, afin aussi de légitimer l'expérimentation dans ce qu'elle ouvre en termes "d'insertion" et plus largement en termes d'opportunités pour les jeunes volontaires.
- Pour d'autres (quartier, publics, institutions, ...) : pour donner à voir, à partir de l'expérience et de la parole des jeunes, leur indispensable contribution à la société... Plus globalement, pour partager aussi des outils de réflexion sur ce thème des utilités de ce qu'on fait, des utilités de nos projets.

⁵ Dimension civique qui a déjà été pleinement confirmée par la 1^{ère} année d'expérimentation, voir le rapport de capitalisation de la Classe Départ Lyon-Métropole.

C'est la première fois que la Mrie s'empare spécifiquement de cette question des utilités d'un projet. Elle était donc dans une démarche exploratoire, et a constaté au fil du temps combien cette question est difficile à attraper. Elle présente ici le résultat de ces premières explorations. Il s'agit d'un point d'étape, notre réflexion mérite d'être approfondie, avec d'autres. Cet écrit se veut plus une invitation à réfléchir avec nous autour de cet enjeu des "utilités".

La Mrie a exploré ce thème en associant tous les acteurs du projet à l'identification et à l'analyse des utilités de ce projet. Elle a pris le parti de s'appuyer principalement sur la parole des jeunes volontaires, en les rencontrant individuellement et collectivement à cinq reprises dans l'année. Elle a souhaité apporter aussi le contrepoint d'autres (intervenants de la Troupe, publics des productions scéniques, partenaires des médiations), mais du fait du contexte sanitaire elle n'a pas pu le faire autant que prévu et autant qu'espéré...

Calendrier et modalités de capitalisation des utilités du projet :

- Novembre 2020 ▶ Participation aux auditions
- 23 novembre 2020 ▶ Participation à la journée de rentrée : présentation de la démarche
- 18 décembre 2020 ▶ Entretien collectif auprès des jeunes
- 15 janvier 2021 ▶ Présence à la présentation de la Troupe et collecte de retours du public
- 15 février 2021 ▶ Entretiens individuels auprès des jeunes
- 4 mars 2021 ▶ Entretien collectif auprès des jeunes
- 29 avril 2021 ▶ Comité de pilotage, présentation de la démarche et de premières réflexions
- 10-11 juin 2021 ▶ Présence aux représentations des Convoqué.es
- 21 juin 2021 ▶ Entretiens individuels auprès des jeunes
- 22 juin 2021 ▶ Bilan collectif, jeunes + quelques intervenants
- 6 juillet 2021 ▶ Bilan collectif intervenants
- Toute l'année ▶ Communication régulière avec l'équipe permanente
- 21 octobre 2021 ▶ Rendu du présent « rapport de capitalisation »

👉 TRAVAILLER LES UTILITÉS... OU L'EXPÉRIENCE DU DOUTE ?

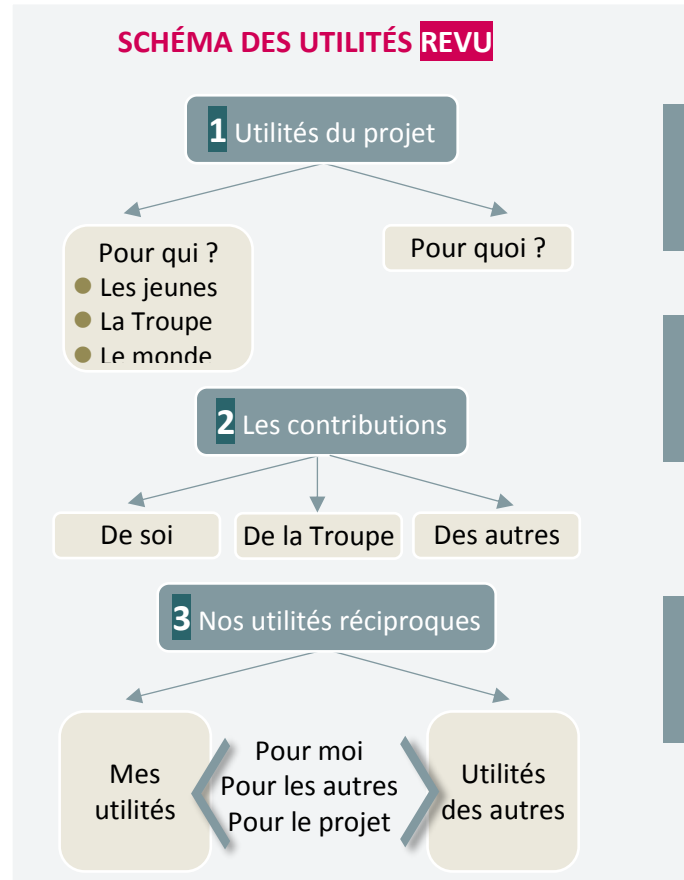
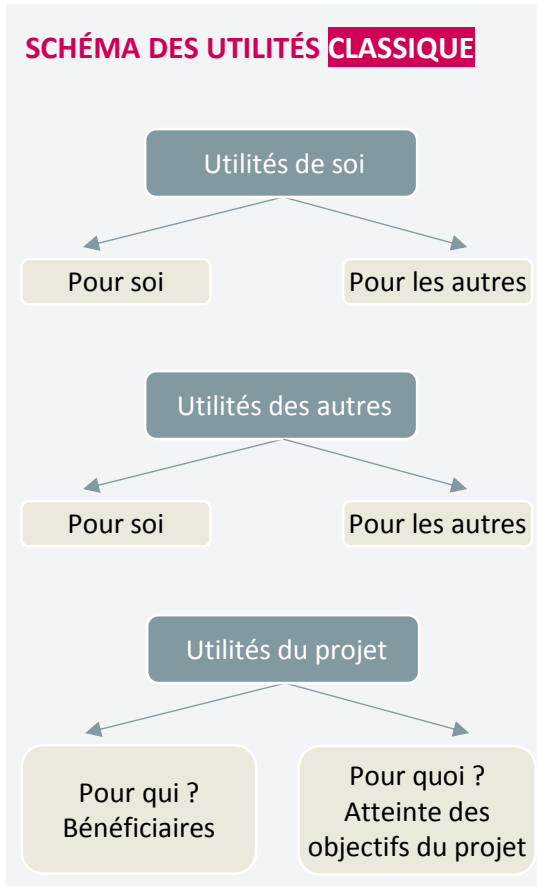
Les utilités : une question à aborder d'abord du point de vue du projet collectif plutôt que du point de vue individuel

Au départ, la Mrie a commencé à travailler sur l'utilité du projet comme un enjeu individuel. Elle est partie du postulat que chacun se sent utile dans des contextes différents, chacun a sa propre vision de ce qui est utile ou non. Les uns interrogent constamment le sens de ce qu'ils font (est-ce que ça sert, à d'autres, à moi ?), les autres ne se posent pas la question. Les uns se sentent utiles lorsqu'ils font des choses pour leurs proches, les autres se sentent utiles lorsqu'ils retirent un bénéfice personnel (une reconnaissance, un apprentissage), etc. Nous espérons ainsi obtenir, à partir des points de vue singuliers sur "ce que je fais d'utile dans la Troupe", ou autrement dit "ce que mon action produit", un panorama des utilités du projet, dans lequel chacun pourrait retrouver les enjeux qui lui importent. Mais entre théorie et pratique... parfois la réalité s'impose. Il se trouve que, malgré toute notre bonne

volonté, tout notre travail de préparation et d'animation de la réflexion, [toute notre compétence ?], les volontaires ont eu beaucoup de difficultés à formuler l'utilité de ce qu'ils faisaient ensemble, encore plus l'utilité de ce que chacun produisait.

Face à cette impasse, la Mrie est repartie du commencement : la question des jeunes. Or la question des jeunes c'est bien "à quoi ça sert ?", et pas "à quoi je sers ? ", en tout cas pas de prime abord. D'ailleurs, il nous est apparu que, y compris pour nous, il est extrêmement difficile de regarder ce qu'on fait d'utile dans un projet. D'autant plus quand ce projet est avant tout collectif, d'une part, et n'est pas encore abouti, d'autre part. Rappelons en effet que l'aboutissement du projet c'est le spectacle final qui a été joué par la Troupe en juin, "Les Convoqué.es".

La Mrie a eu l'intuition qu'il fallait changer de perspective :



1 L'utilité du projet collectif de la Troupe non pas l'utilité de ce que fait chacun, mais l'utilité de la production collective.

2 La manière dont chaque personne contribue à ce projet collectif, en tant que volontaire, en tant que membre de l'équipe. (on aurait pu aussi ajouter : en tant que partenaire, en tant que financeur, en tant que public, ...)

3 Ce qu'est l'utilité du projet, du point de vue de chacun : la manière dont chacun s'est senti utile, ce que chacun a fait d'utile, ce que sont les utilités du projet les plus importantes du point de vue de chacun.

Cette intuition s'est confirmée, nous avons appris qu'il est bien plus pertinent d'aborder seulement à la fin du projet la question de l'utilité de manière individuelle. L'idée paraît toute simple, mais il nous a bien fallu quelques mois de patageoire

pour y arriver, et comme le disait un membre de l'équipe, "regarder les utilités individuelles au bout du chemin : on n'est tellement pas dans de telles logiques".

Parler depuis sa propre expérience, individuelle ou collective

Comme souvent la Mrie a fondé sa réflexion sur l'expérience : pour passer des utilités du projet à nos utilités à nous, il a fallu construire un détour par "nos contributions", individuelles et/ou collectives.

créent autant d'expériences spécifiques : nos expériences ne sont pas communes. Les volontaires n'ont pas FAIT la même chose que ce que les artistes ont FAIT cette année. Ce que les publics ont FAIT en assistant aux représentations de la Troupe est encore complètement différent.

Au sein de la Troupe, et plus largement parmi l'ensemble des contributeurs au projet, ce qui marque, c'est d'abord combien les contributions sont différentes qui

De la même manière, les situations personnelles de chacun, les sécurités dont chacun dispose pour vivre et pour agir (sécurités matérielles, affectives, etc.) ne sont pas du tout les mêmes. Il n'y a pas d'égalité des situations ni des postures ni des places ni des rôles, dans ce projet.

Pourtant, au-delà de ces expériences spécifiques, le projet a créé du commun, toutes les parties prenantes le soulignent. Regarder ce projet sous l'angle des utilités, c'est mettre en valeur ce qu'il y a de commun dans les expériences, c'est rendre visible l'horizontalité du projet : "il y avait de l'horizontalité dans un rapport de non-égalité", disait un membre de l'équipe "pilier".

C'est la force du projet de la Troupe d'avoir su réunir horizontalement des jeunes pour qui la vie a été (est toujours...) difficile à des niveaux différents, des artistes de sensibilités et de domaines complémentaires (danse, chant, photo, vidéo, mise en scène, théâtre, écriture, slam, ...), des membres d'institutions et fondations variées (de la culture, du travail et de l'insertion, du service civique, des grandes

Les bons espaces & les bons moments

Dans les projets que la Mrie connaît, il est rare qu'il y ait des espaces où les parties prenantes puissent partager, échanger autour des utilités du projet. Dans la Troupe nous avons pu tous ensemble développer la réflexion sur les utilités, de manière croisée. Dans un projet si intense, où l'on parle déjà beaucoup de ce qu'on est en train de faire, il fallait bien des temps et un intervenant dédié (la Mrie !) pour se lancer dans cette exploration des utilités : pour avancer, il a fallu s'imposer de travailler cette question en y consacrant des temps dédiés :

- Avec les volontaires : des temps d'échange réguliers, entretiens individuels et temps d'échanges collectifs alternés ;
- Avec l'équipe de la Troupe : un temps d'échange, complété par un entretien téléphonique ;
- Entre volontaires et quelques personnes de l'équipe, ainsi que Tremplin ANEPA : Un temps de bilan croisé. (...et pour de prochaines "capitalisations sous l'angle d'utilités réciproques", nous pourrions développer davantage les croisements, qui produisent un effet de miroir immédiat) ;
- La prise en note des retours du public, pour la présentation de la Troupe de janvier seulement (nous aurions aimé avoir davantage de retours d'autres partenaires, financeurs, publics du projet... et pour de prochaines capitalisations

entreprises...) , des partenaires divers (écoles, centre social, Tremplin ANEPA, la Mrie...), des citoyens venus assister aux spectacles et aux médiations. Et de créer du commun entre nous tous.

"Comment créer ce commun ? ", un commun solide, réel, c'est-à-dire qui ne soit pas fondé sur une égalité factice ("ça va on est tous pareils ! ", "je sais ce que vous avez vécu" etc.). L'hypothèse de la Mrie c'est que ce qui permet de créer du commun à partir d'expériences spécifiques, sources d'inégalités de fait, c'est la réciprocité de nos utilités.

Concrètement, nous avons donc choisi de travailler les utilités en réciprocité, à partir de nos contributions :

- Concrètement qu'est-ce que : j'ai fait ? Il/elle a fait ? Nous avons fait ?

Ces questions ont été travaillées conjointement et/ou séparément, individuellement et/ou collectivement.

de ce type, nous pourrions développer davantage cela pour pouvoir aussi le renvoyer aux jeunes volontaires).

Ces échanges se sont déroulés tout au long de l'année. Le premier entretien collectif avec les jeunes volontaires a eu lieu juste après une série de médiations culturelles dans des écoles (les volontaires ont chanté principalement, mais aussi chanté des comptines en langue des signes). Il est essentiel d'avoir eu le temps d'aboutir à quelque chose avant de regarder les utilités (même si bien sûr, le chemin produit souvent bien autant que l'arrivée... mais c'est plus difficile à voir quand on est le nez dans le guidon). Il faut donc trouver le bon moment pour travailler cette question : pas trop tôt dans le projet, et en aval d'une production de préférence.

L'avantage de la Troupe, c'est que "tout a été production", dans cette 2nde année d'expérimentation. Et les "petites"⁶ productions artistiques du début (les chants polyglottes des médiations par exemple ; les ateliers d'écriture pour la présentation sur scène en janvier, par exemple) ont été des pas intermédiaires pour aller jusqu'à la production finale, la création et les représentations des *Convoqué.es*. Le projet était cadencé, gradué, pas à pas vers la création finale. Chacun de ces pas a produit ses utilités, chaque pas a contribué à donner un sens immédiat, à court terme, au projet. C'est ainsi que nous avons pu travailler les utilités du projet collectif, juste après les premières médiations, moins d'un mois après son démarrage.

⁶ Non pas petites en soi, mais petites par rapport à l'ampleur de la production finale ! On utilise le mot "petit" simplement pour mettre en valeur la gradation, la progression dans

l'année : de plus en plus d'intensité de l'engagement des jeunes et des artistes, jusqu'à la création finale.

LES UTILITÉS DE LA TROUPE en miroir

"Utilités", un espace de réciprocité si l'on s'en saisit...

En travaillant la question, la Mrie a réalisé que la réciprocité est une dimension essentielle des utilités. Tous, jeunes, professionnels ou citoyens, il nous arrive rarement de formuler nos utilités : en quoi ce projet, cette expérience, m'a été utile ? En quoi cette rencontre m'a été utile, cette rencontre avec ce professionnel / cette rencontre avec ce jeune ?

Or nous avons pu constater en faisant l'exercice que formuler nos utilités introduit de fait la reconnaissance de celles des autres, dans une réciprocité « vécue », presque immédiate :

- "Chanter avec d'autres, ça m'a été utile", donc moi qui ai chanté avec elle cette année, en faisant ça j'ai été utile.
- "Échanger avec les vieux, ça m'a été utile", donc moi qui monte des projets intergénérationnels, en faisant ça je suis utile.

Plus globalement :



C'est parce que le projet a des utilités pour les jeunes volontaires qu'il a du sens et est utile pour d'autres (les institutions, les partenaires, les publics, et même la société en général qui se porte mieux quand l'exclusion est enrayerée).

C'est parce que le projet a des utilités pour d'autres (les institutions, les partenaires, les publics, et même la société en général qui se porte mieux quand l'exclusion est enrayerée) qu'il a du sens et est utile pour les jeunes volontaires.

Nous trouvons primordial de la mettre en valeur, de mettre en vis-à-vis, en miroir, de pouvoir se renvoyer le reflet de l'utilité du projet.



Si on ne se renvoie pas ces utilités du projet en miroir, comment les volontaires peuvent-ils avoir conscience qu'ils ont toute leur place et qu'il est essentiel qu'ils la prennent ? Que ce qu'ils font ont un impact ?

Si on ne se renvoie pas ces utilités du projet en miroir, comment l'équipe, les institutions qui soutiennent le projet, les publics, les partenaires peuvent-ils avoir conscience qu'ils ont toute leur place et qu'il est essentiel qu'ils la prennent ? Que ce qu'ils font a un impact ?

La réciprocité est intrinsèque à la question de l'utilité. **Mais cette réciprocité n'apparaît que si en amont, on ose 2 actes :**

1. si l'on s'interroge chacun et collectivement : "qu'est-ce que le projet produit pour moi ?", "en quoi m'est-il utile à moi ?"
2. si l'on formule les réponses à ces questions et si on les partage aux autres personnes impliquées.

Ce deuxième point est tellement éloigné de nos cultures professionnelles : que la relation ait été constructive ou non, dire à un jeune en quoi le rencontrer, l'accompagner, a été utile pour moi en tant que professionnel, et en tant que personne... Qu'est-ce que j'ai appris grâce à lui, qu'est-ce que j'ai compris, qu'est-ce que j'ai apprécié, qu'est-ce que j'ai réussi à supporter... En tant que professionnel,

jamais nous ne sommes sollicités pour produire ce genre de bilans, jamais non plus nous ne nous y astreignons... et pourtant ! Faire cet exercice à la Mrie cette année par rapport à La Troupe a été un exercice remarquable, difficile mais remarquable. Et faire cet exercice est la condition pour faire apparaître les réciprocités : en miroir de nos utilités, les jeunes dessinent les leurs.

Concrètement, cette année, la Mrie a surtout récolté le regard des volontaires sur leurs utilités, et moins celui des artistes intervenants, des publics, de quelques autres partenaires. La Mrie aurait aimé davantage de regards équilibrés, mais le contexte de crise sanitaire a rendu difficile la collecte de cette matière... Les lecteurs pourront compléter ! Dans le rapport, la Mrie a choisi de rendre visible cette analyse des utilités en miroir, d'où la présentation...

La Mrie a invité les personnes à partager leur propre expérience, leur propre vision de l'utilité du projet collectif : ce que je sais qu'il a produit pour moi, ce que je vois qu'il a produit pour d'autres. C'est à cette condition de cumul d'expériences singulières qu'on peut lire les utilités du projet de manière réciproque, se les renvoyer les uns aux autres, ce qui renforce le sens du projet pour chacun. La matière

Les "utilités" en miroir, ou comment les utilités produisent de la reconnaissance...

Dans leurs corps, dans leurs mots, dans leurs actes, ces jeunes nous rappellent s'il en était besoin que la précarité est une violence, et que cette violence engendre d'autres violences :

“les gamins abimés, ils ont des rapports entre eux qui sont complexes, compliqués dans leurs relations aux autres, ils sont à côté de la plaque dans leur manière de se situer (les adultes compensent), dans leurs premières réactions. A 18 ans, ils ont un vécu de violence important.”

Comment lutter contre cette violence sociale et contre ses effets, destructeurs pour ces jeunes et délétères pour nous tous ?

Dans "la société du mépris", Axel Honneth parle de "besoin de reconnaissance réciproque" (Honneth, 2006, p. 171). Si la reconnaissance de mon identité par autrui est dite réciproque, c'est que sa structure est circulaire : je ne peux attendre d'autrui une reconnaissance de mon identité que si je l'ai, *au préalable*, reconnu comme un *alter ego*, comme un autre humain, un congénère *lui aussi doté d'une identité personnelle*. Une telle réciprocité exigera de penser le trajet de la reconnaissance suivant une structure en boucle : de moi à autrui, *et retour* [...] : c'est seulement si autrui me reconnaît, *répondant ainsi à mon attente* qui forme le premier segment de cette boucle, que je me réaliserai effectivement, *en étant reconnu par lui en retour*. Corrélativement, en cas d'*absence* de reconnaissance en retour, j'éprouverai un sentiment de "mépris" (*Mißachtung*), c'est-à-dire d'irrespect.⁷ Selon lui (très schématiquement...), l'identité est basée sur 3 pôles : affectif, juridique et social.

de la partie "utilités de la Troupe en miroir" est donc constituée des phrases de chacun sans reformulation, qui ont été exprimées soit en groupe, soit dans des entretiens individuels, soit individuellement par écrit. La Mrie les a simplement thématiques pour faciliter la lecture.

L'expérience de La Troupe est basée sur une reconnaissance a priori des jeunes par les adultes engagés dans le projet : l'expérience de vie de ces jeunes, leurs galères, leurs résistances, suffit à faire leur légitimité. Aucune autre preuve, aucun autre justificatif, ne leur est demandé. Seule leur envie de se produire sur scène, et leur capacité à essayer, les engage (lors des essais). Cette reconnaissance première, de l'équipe vis-à-vis des jeunes, ouvre la possibilité d'une reconnaissance par les jeunes de l'équipe et du projet, reconnaissance qui peut prendre bien du temps et bien des formes.

À partir de cette reconnaissance première, au fil du temps et de la pratique, les utilités de La Troupe agissent sur ces trois pôles, contribuant ainsi à produire une reconnaissance réciproque, fondement de l'émancipation individuelle et collective selon A.Honneth :

- le pôle affectif, pour la confiance en soi et en d'autres
- le pôle juridique, pour un même accès aux droits et pour des places ajustées en fonction de son histoire (et pas seulement en fonction de son « mérite » au sens de la méritocratie)
- le pôle social, pour des rapports sociaux qui ouvrent des capacités d'agir




La Troupe, et l'expérience de la reconnaissance réciproque qu'elle permet, crée pour les jeunes volontaires (et pour les adultes engagés avec eux ?) la possibilité d'éviter enfin "le pathos d'une vie désœuvrée qui ne sait à quelle œuvre se vouer[...]"⁸ : la Troupe, à travers ses utilités, devient œuvre commune.





⁷ Cf : La revendication de reconnaissance de l'identité... devant la clinique de l'identification primaire, Olivier Putois, dans Cliniques méditerranéennes 2015/1 (n° 91), pages 205 à 220

⁸ Thierry Paillard, Antigone 2020, p.132

Notice de lecture des utilités (à suivre) :

Nous avons choisi de donner à voir dans la mise en page les réciprocitys de nos utilités :

- **Les utilités pour les volontaires / les utilités pour les autres** : en quoi le projet a été utile pour les volontaires / pour d'autres
- Les utilités du point de vue  **des volontaires** /  **de l'équipe et des partenaires** /  **du public : ces utilités ont été identifiées par les volontaires / l'équipe / le public**

| |  Pour les volontaires |  Pour d'autres |
|---|---|---|
|  Volontaire | Utilités du point de vue des volontaires | Membres de l'équipe (artistes et autres intervenants de la Troupe), partenaires, publics |
|  Equipe | Utilités du point de vue de l'équipe | Utilités du point de vue des volontaires |
|  Public | Utilités du point de vue d'autres personnes, d'autres partenaires | Utilités du point de vue de l'équipe |
| | Utilités du point de vue des publics de présentations du 15 janvier | Utilités du point de vue d'autres personnes, d'autres partenaires |
| | | Utilités du point de vue des publics de présentations du 15 janvier |

Ces utilités peuvent être lues :

... dans leur intégralité

... par thématique : choisissez vos préférées, ce qui vous semble le plus utile, ce qui vous surprend

... par voix : choisissez qui vous voulez entendre : les volontaires ? l'équipe ? le public ?

...mais pourquoi mettre les volontaires d'un côté du miroir, et de l'autre les autres (artistes et membres de l'équipe, partenaires, publics) ?

Pour rendre visible et valoriser les réciprocitys dans nos utilités

On met d'un côté l'utilité pour les volontaires... ◀

... parce que c'est un projet **avec eux** : ils ont une place essentielle, ils sont les acteurs principaux du projet. Ils sont engagés dans un service civique, engagés à produire des choses utiles à d'autres

... parce que c'est un projet **pour eux** : la promesse du service civique, c'est aussi de développer son projet d'avenir sur les plans personnels, citoyens, professionnels

... parce que c'est un projet **autour d'eux** : ils rendent visible ce que l'engagement des artistes et membres de l'équipe, partenaires a produit

▶ On met de l'autre côté l'utilité pour d'autres...

... parce que c'est un projet **avec eux**, ils sont engagés (hormis les publics peut-être !) dans un projet collectif qui doit produire des choses utiles à d'autres, y compris les volontaires.

... parce que même si le projet n'est pas à proprement parler pour eux, il produit de fait des choses **pour eux**... et même probablement beaucoup plus que ce que nous avons identifié (du fait de la petite quantité de paroles que nous avons recueillies).

... parce qu'ils rendent visible **autour d'eux** ce que l'engagement des volontaires a produit.

...et pourquoi mettre la huitième utilité "changer le monde (en mieux)" sur un format différent ?

Parce qu'il nous est apparu que le miroir masquait le mouvement de cette dernière utilité : le monde en est changé, pour tous, par tous. Dans cette huitième utilité, finalement, c'est par le mouvement que les réciprocitys de nos utilités agissent.

Voici un classement de toutes ces utilités qui se répondent, en huit thématiques, huit grandes utilités que la Mrie a perçues de la Troupe au travers des paroles de chacun.

TROUVER SA PLACE et SE RELIER

Pour les volontaires ◀ ▶ Pour d'autres



Volontaire

[à l'audition] Les gens que j'avais en face de moi, c'était des gens qui m'écoutaient, c'était pas des profs d'histoire géo ou de français qui étaient là pour... qui avaient 200 élèves quoi. C'étaient des gens qui avaient un projet et qui voulaient m'emmener quelque part avec eux."

"On avait une équipe géniale, qui nous aide tout le temps. Y'a déjà l'équipe qu'on a eue, qui est super bienveillante. J'ai fait de la danse un an au Conservatoire, c'était des gros cons. Tu ressembles à un balai ; foutent plus la pression parce qu'ils cherchent le niveau. Alors qu'ici c'était à notre rythme, et on a réussi à prendre du niveau quand même malgré tout."

"C'était traumatisant aussi."

"Je me suis sentie à ma place quand j'ai chanté la chanson de mon origine pendant les médiations."

Parce que c'est ma chanson."

"Ça m'a donné confiance en moi."

Moi j'avais des soucis avec moi, ma confiance. Je me rends compte que finalement c'est à ma portée de main, que finalement il faut penser à soi aussi avant d'aider les autres. Prendre conscience que j'existe, que les autres aussi existent, mais que moi aussi j'existe et qu'il faut que je pense à moi. Cette année ça m'a permis de penser à moi, ce que je voulais vraiment, ce que je veux réellement. Ça m'a beaucoup aidée surtout pour la confiance, faire confiance à moi, faire confiance aux autres."

"Et même tout ce qu'on a partagé avec les intervenants ! on a créé des liens de ouf avec eux, enfin moi je vais pas les oublier, ces gens !"

"Entre nous ça nous a permis de nous débloquer. Maintenant on a appris à se connaître, on n'est pas timide."

"Pour moi, cette année, c'était plus les autres. Que ce soit le spectacle, le public, les autres de la Troupe, et puis les intervenants, ceux qu'on côtoyait tout le temps. Enfin, personnellement, on a fait plein de trucs, on a fait plein de projets, mais pour moi la vraie expérience c'était en interne : le dialogue, la relation avec nous, et ce qui s'est créé, c'est vraiment ça la Troupe pour moi. (...) C'était six mois ensemble, puis sur scène on était toujours ensemble. Je sais pas ce que j'ai découvert sur moi mais je suis plutôt chercher les autres, que d'essayer de progresser, de comprendre sur moi-même. (...) A titre personnel, j'étais toujours très très seul, et j'ai passé deux ans plus ou moins à rien faire. Donc du coup ça a complètement changé ma manière de vivre."

"Faire partie d'un groupe, vraiment me sentir faire partie de quelque chose, ça c'était gros. J'avais jamais senti, "appartenir à...". Je crois que c'est la première fois, c'est pas mal !"

"Le fait d'être différents et de pas voir les choses pareil c'est utile."

Volontaire

"C'est essentiel d'avoir plein de chemins pour établir le contact, l'art c'est une façon de le faire."

"Quand j'applaudis, je dis des choses sans les mots, dire des émotions qu'on ne peut pas dire forcément."

"C'est essentiel d'avoir plein de chemins pour établir le contact, l'art c'est une façon de le faire."

"Quand j'applaudis, je dis des choses sans les mots, dire des émotions qu'on ne peut pas dire forcément."

Equipe

"Ça m'a donné confiance en moi. J'ai toujours eu envie de faire ça, mêler l'art et pédagogie sociale. Très contente d'expérimenter ça, je me suis sentie à ma place."

"J'ai des expériences de travail en collectif très douloureuses pour moi et j'ai trouvé une place. (Au tout début à la journée d'intégration j'étais désintégré à l'intérieur de moi !)"

"J'ai vu la possibilité avec eux de parler et d'avoir une place d'artiste intervenant, collègue de travail, et en même temps quand même avec un petit rôle d'autorité qui était quand même très juste, ça combinait les trois choses que je cherchais et peu importe l'âge."

"Liens où j'ai aussi ma place dans cette relation (on fait une petite soirée à la dernière, un after)."

"Dimension du collectif : j'avais une intuition qui s'est confortée là : le groupe les a beaucoup portés. C'est la puissance du groupe."

"Le collectif c'est pas 1 + 1 + 1 + 1... c'est autre chose au-delà d'une succession d'individualités."

Volontaire

"C'est la création en groupe. Faire des choses en groupe moi je trouve ça trop bien. Même quand il s'agissait d'un truc un petit peu plus individuel comme au tout début où on faisait de l'écriture, mais on le partageait quand même aux autres. C'est ça en fait, c'est le partage en fait que j'ai beaucoup aimé :
partage entre nous et avec les autres."

"Moi, mon plaisir c'est la relation qu'on a eue tout le long. On s'entend bien, on a créé un lien, on est une Troupe, une putain de famille, ça me touche encore que malgré tout on est restés soudés."

"J'ai été surprise au plaisir que j'ai eu à vous voir prendre en charge les questions de vie de la Troupe.
Le collectif qui se gère. – J'étais impressionnée."

Equipe

"L'idée que des gens prêtent attention à tout le monde dans le groupe et ne cherchent pas à retirer les meilleurs : c'est pas si fréquent."

"On a posé le postulat que les jeunes sont pas des bénéficiaires
mais des acteurs du projet."

"Le choix de les positionner comme transmetteurs tout de suite (au lieu qu'ils soient dans une position
d'apprendre quelque chose) : génial."

"J'ai vu la confiance qu'ils ont acquise, je voyais ça dans leurs corps. C'était une conscience du corps
plus théâtrale (cette année ça passait pas par la danse, on n'a pas trop dansé la première année)."

"C'était un espace de relation à l'adulte, à des endroits très différents pour chacun. Il y avait de
l'horizontalité dans un rapport de non-égalité. Et de la confiance. Ils ont beaucoup dit que les
« grands » qu'on est, ça les rassure : c'est pas que du jugement, mais aussi une ressource s'ils ont un
problème, au-delà des générations. On est un peu l'institution, ça change leurs regards là-dessus."

Public

"De la fierté d'avoir assisté à la naissance d'un collectif, somme d'individualités diverses et touchantes
par leur vécu, leurs failles qui peut-être leur force."

"C'est un spectacle réussi et émouvant. Vous êtes un collectif avec chacun une personnalité différente.
À travers la beauté que vous dégagéz, on voit des individualités exceptionnelles qui arrivent à se
réunir."

"Je vois un collectif, gardez cette force-là."

"Les belles énergies, les témoignages, les visages. Un collectif comme un puzzle avec toutes les pièces
accrochées ensemble."

"Une invitation à se connecter davantage à ce qu'il y a de
plus humain en moi, merci !"



SE SITUER DANS LE MONDE

Pour les volontaires ◀

▶ Pour d'autres



Volontaire

"Sortir de ma zone de confort. Ça c'est vraiment un truc que j'ai découvert vraiment beaucoup de choses avec les autres, en tout cas ils m'ont donné le courage. C'est vrai que je suis quelqu'un qui osait pas faire des choses, même goûter des plats tout simples... Finalement j'ai goûté beaucoup de choses, culinairement, j'ai fait beaucoup d'expériences qui m'ont plu. Récemment le vélo, ça faisait longtemps que j'étais pas montée sur un vélo. J'avais des peurs parfois pas fondées, et c'est juste me dépasser, aller au-delà de mes limites, et même essayer certaines choses. Je peux garder ça de la Troupe : toujours essayer de nouvelles choses, essayer de découvrir encore plus ! Parce que c'est trop bête de rester chez soi à la maison, alors qu'il y a tellement de choses."

"Ce que j'ai aimé, c'est aussi les liens qu'on a pu créer avec les personnes qu'on n'aurait pas forcément eu de rapport avec, c'est-à-dire les enfants dans les écoles, et puis les personnes âgées dans les centres sociaux. On a partagé des trucs avec eux, ils ont partagé des trucs avec nous, et ça c'était cool."

"Hier quand j'étais avec les enfants pour faire le spectacle de Momo. (...) Vu que Momo il parle plusieurs langues, après on a fait un tour de classe pour voir s'ils avaient plusieurs langues à parler, et y'en a une qui a dit « je parle le musulman » et un autre qui a dit « ouais mais c'est une région », au lieu d'une religion ! Du coup ils parlaient plein de langues, du coup on a échangé. (...). Je m'y attendais pas à ce que ça leur plaise, déjà. Et ça a aidé à la rencontre, à la transmission entre générations, à l'intergénérationnel."

"Je suis toujours un gros joueur de jeux vidéo, mais quand tu fais que ça de ta journée tu t'enfonces petit à petit dans une hygiène de vie qui est pas folle. Et là me lever le matin, prendre le petit déjeuner, prendre le vélo, partir, et revenir le soir, essayer de se coucher pas trop tard, (...), être un peu plus sain dans mon hygiène de vie : ça c'est quelque chose que m'a apporté la Troupe, et que je vais essayer de tenir."

"Une chose que la Troupe m'a apportée ?
Prendre des décisions et suivre mon chemin."

"Dans ce qu'il s'agit de prendre en main les démarches pour la vie professionnelle, ou la vie en général, les démarches administratives, les droits, je trouve que j'ai du chemin à faire là-dessus. Je pense que ça va venir."



Volontaire

"Ça a permis de se rendre compte que d'autres manières d'être sont possibles en rencontrant d'autres gens. Se confronter à une altérité pour s'ouvrir."

"- Les médiations, à quoi ça a servi pour les autres ? - Les cultiver, grâce aux chants, aux langues."

"Sans prétention parce que c'est pas moi qui l'ai écrit, y'a une de mes répliques que j'aime beaucoup. D'un coup je m'adresse au public et limite je les accuse, enfin je les confronte. Et j'ai bien aimé quand à la fin on me dit y'en a que ça a vraiment touché, y'en a que ça a braqués, et je me suis dit la réplique elle a bien fait son travail. J'adore. Franchement c'est stressant de faire cette réplique, mais j'ai adoré. (...) Moi je trouve qu'on a tous nos difficultés dans la vie, y'en a qui l'ont plus facile que d'autres, mais on a quand même tous des difficultés dans la vie, on a tous nos problèmes, donc du coup quand je le dis je suis quand même sur la réserve parce que c'est pas vraiment ce que je pense..."



Equipe

"Ça donne du sens à mon métier : à quoi bon faire du théâtre, de l'art ?"

"Rapport entre l'art et la vie : le théâtre se remplit parce que tout d'un coup l'art et la vie ne sont pas déconnectés. Quand y'a pas de buvette à la fin, à quoi ça sert d'aller au spectacle ?"

"Je sors d'étude avec une vision idéaliste de la culture, avec envie. Je pensais pas vivre quelque chose d'aussi fort en tant qu'admin'. Ça a donné beaucoup de sens à ce que je fais. Là, c'est pas une petite compagnie qui choisit un texte et qui le joue, c'est un travail AVEC les gens. J'aurais du mal à travailler sans cette dimension : ça m'a donné une direction vers laquelle aller."

"Moi j'ai fait des choix quand j'avais 20 ans, le choix de ne pas travailler dans une entreprise, le choix de refuser la compétition, le choix de gagner moins d'argent en travaillant dans un milieu professionnel moins reconnu socialement etc. Et en voyant la pièce je me suis demandé : est-ce que les choix que j'ai fait à ce moment-là ils ont encore du sens pour moi aujourd'hui ? Et c'est super important de se reposer cette question-là de temps en temps, les occasions ne sont pas si fréquentes..."

"J'ai aussi passé un moment extrêmement riche en tous points : humain, sens, artistique, émotions... Si j'avais vécu ce genre d'aventure plus souvent ces dernières années, peut-être aurais-je réenvisagé ma future reconversion !!"



Volontaire

"Là maintenant c'est plus le lâcher prise. Personne ne m'oblige à faire certaines choses. Je me disais il faut vite que je trouve un boulot stable, que j'aie mon permis très très vite, que j'aie un appart très très vite, alors que personne me demande rien ! C'est juste moi il faut que j'aie à mon rythme et c'est pas parce que les autres ont ce rythme-là que je dois les suivre. Je suis mon propre rythme et c'est pas grave."

"Je me suis posée la question est-ce que j'ai envie de travailler juste pour avoir un gagne-pain ou de faire ce que j'ai envie tout simplement : de trouver vraiment une vocation. Je me pose la question de c'est quoi la meilleure chose à faire. Par rapport à mes circonstances et tout. Et j'ai toujours pas la réponse."

"Je vais tout garder, même les moments les plus durs au sein de la Troupe. Parce que ça apprend beaucoup de choses, et que plus tard, quand tu rencontres un truc, un dos d'âne dans la vie, disons, plus tard si tu rencontres des situations similaires t'auras moins de mal, peut être que tu pourras t'adapter et faire beaucoup plus que ce que t'as fait la première fois que t'as rencontré la situation. Au moins c'est quelque chose que t'auras vécu et ça te surprendra pas."

"Cette expérience elle m'a permis de voir qu'en fait je peux me dépasser et je suis plus forte que ça. Plus forte que la peur, plus forte pour tout, pour la vie, et pour tout ce qui peut se passer dans une vie. - C'est la scène qui t'a fait ça ?
- La scène et le service civique. De pouvoir s'exprimer devant tout le monde comme ça, il faut avoir de la force et du courage."



Equipe

"Moi je suis en stage au Grabuge, et je suis arrivée à la fin. Ils ont mon âge. Moi j'ai toujours su ce que je voulais faire, je savais que je finirais dans la culture. Eux ils étaient perdus, ils m'ont posé plein de questions. Leur service civique ici c'est un vrai accompagnement que moi j'ai jamais trouvé ailleurs pour s'orienter."



Equipe

"Jusqu'à quel point je peux l'aider ? Je sens la limite de ce que je peux faire. Je sens que je peux pas l'aider. C'était dur de réaliser ça."

"Être accompagnant ça va avec l'idée d'être accompagné."

"Les questions de pouvoir et de régulation dans nos métiers ce sont de vrais enjeux, au-delà de la Troupe."

"Les jeunes des milieux sociaux que je côtoie aujourd'hui, et ils sont d'une classe d'âge différente. Plus on avance dans la vie, plus on se retrouve avec des gens semblables."

"J'ai basé mon engagement, personnel et professionnel, sur la conviction que le monde peut changer et qu'à plusieurs on peut faire évoluer des choses. Souvent, dans la vie de tous les jours, je doute de la réalité de cette conviction : je vois des choses qui me révoltent, je vois que c'est souvent les plus salauds qui gagnent, et que les autres acceptent sans rien dire, moi y compris parfois. La pièce ça m'a redonné confiance dans cette conviction qu'il n'y a pas de fatalité. Qu'on n'est pas condamné à vivre avec les injustices. Et que ça vaut la peine de mettre toute son énergie pour suivre la trace de son lion dans sa forêt noire."



Public

"L'énergie dégagée par tous. Leurs regards complices et qui transmettent du courage, de l'admiration entre eux. Leur envie et leur volonté d'être des gens biens (ce qu'ils sont déjà !)"



*Ben ouais, si t'as pas de problème. Que ta vie c'est bien crème.
Tu bouges pas, tu passes le temps tranquillement et tu t'accroches à ta chaise comme une moule à son rocher.
Pour vous la vie c'est facile, aucun de vous n'a jamais eu à s'adapter.*

On est des putains de zombies, on brasse toute la nuit
Vous nous pensiez anéantis, on était juste endormis
Vous pensiez nous téléguidés dans votre monde sans idée
Continuer à décider si on a le droit d'entrer
Putain de zombies zobi
On veut décider de nos vies
C'est pas vous qui, de base,
Nous f'irez entrer dans vos cases
C'est pas par ce qu'on est tout paumés
Qu'on n'est pas super diplômés
Qu'on peut pas se d'mander aussi
En fait qu'est ce qu'on fout ici ?



TRAVAILLER et PROGRESSER

Pour les volontaires

Pour d'autres



Volontaire

"J'ai appris deux trois trucs sur la rigueur, être plus rigoureux. Même si je suis clairement pas le plus à l'heure et le plus présent, mais mine de rien j'ai quand même fait un peu attention, surtout en fin d'année."

"J'avais du stress mais c'était du bon stress, j'ai réussi à jouer avec le stress. Je me suis pas laissé perturber, j'étais à fond dedans, je suis fière de moi parce que j'ai réussi, je l'ai fait. Alors que moi au début, le regard des autres, je tremblais et tout."

"Sang-froid, empathie, médiation. Savoir écouter les deux parties d'un conflit. Et rencontrer les gens où ils sont (faire un peu plus de chemin, changer un peu pour pouvoir rencontrer l'autre, pas attendre que l'autre vienne mais c'est toi qui fais un effort pour comprendre dans quelle logique il est)."

"J'ai appris à sortir de moi-même, dans le sens extérioriser, de s'affirmer quand il faut. En tout cas, j'arrive mieux à sortir tout ça, à sortir physiquement aussi."

"Je connaissais très bien le texte, tout le monde le connaissait. À chaque fois, il y avait des oublis, mais on se rattrapait."

"Les deux dernières semaines, travailler, s'approprier le lieu, découvrir l'équipe élargie, le son, l'image, les musiciens, qui ont coordonné tout ça."

"En fait quand on pense vraiment au début de l'année et comment on a évolué, c'est quand même bien, ça se termine comme ça, c'était bien. On a tous progressé, on a senti une progression les uns des autres."

"Moi je suis dans une scène avec M., love to love. En gros je chante une chanson dans ma langue, *Ani mori Nuse*, on est que nous deux, au début c'est trop stressant puisque ça fait bizarre, et puis à la fin, je devais poser ma tête sur son torse et tout c'était trop gênant, et après c'est pour le film, on s'en fout. Au début c'était stressant, puis après c'est parti le stress. C'est juste les premières, après on fait que répéter, répéter, répéter, après je me suis lâchée. J'ai fait ce qu'on m'a demandé de faire."

"Quand c'est raté on réajuste, on apprend. Quand c'est raté alors qu'on a préparé, il faudra redoubler d'efforts."

"Le chant, c'est extrêmement dur de chanter devant des gens, de sortir sa voix, en plus je sais très bien que chanter pour d'autres, pour moi c'est un cadeau immesurable, et c'est fou quoi ! et du coup j'ai fait de mon mieux, mais c'était quand même dur, de sortir sa voix comme ça d'un coup."



Volontaire

"C'est la persévérance, l'optimisme aussi des personnes qui nous ont accompagnés, notamment de Slimane, le metteur en scène, qui a été vraiment très patient, et très optimiste, à chaque fois il nous disait mais oui, on va essayer quand même, peut être que ça va être pas mal ! C'est vrai que c'était une idée comme ça et je pensais même pas que ça pouvait être aussi beau. Mais franchement, du coup la persévérance ça a beaucoup aidé."

"La maîtresse elle disait qu'elle apprenait beaucoup sur les enfants."



Equipe

"Du côté de la danse les professionnels ont les codes ; là ils requestionnent l'essence du geste. Ils nous requestionnent."

"Moi dans ma vie, dans ma personnalité, il faut que je maîtrise les choses. Et l'art ça me permet de vivre des moments où je ne maîtrise rien, des moments où je me laisse emporter, et ça me fait un bien fou : entrer dans la sincérité de ceux qui sont sur scène, et me laisser aller, parfois ne pas comprendre mais c'est pas grave, ça n'empêche pas le voyage. Dans la vie, j'ai beaucoup de mal à accepter de ne pas comprendre... alors que c'est tellement utile..."

"Plus parler dans ce genre de projet. Ça m'apprend très personnellement."

"Equipe admin/artistique : il y a eu un moment très dur. Un pas de côté et ça s'est fait... "

"Pour moi, tout ce qui s'est pas bien passé est aussi d'une certaine façon utile. C'est des choses je me dis voilà, il faut que tu sois vigilante à ça."

"Ça m'a énormément déplacée. On sait travailler dans un collectif d'artistes mais là c'est plus large : éducation populaire, jeunes, ... On est dans une horizontalité."

"Ils nous ont aussi beaucoup vu faire avec eux, tout autant qu'eux, on sortait de séance, on était tous en sueur et on avait tous travaillé et on avait tous bien travaillé, à nos endroits."



Volontaire

Surtout pour quelqu'un qui l'avait jamais fait auparavant. Jamais de la vie. Les médiations c'est collectif. Mais chanter tout seul..."

"Jusqu'à la fin, une semaine avant, on a conclu, parce qu'on changeait tout le temps, par exemple, la mise en place, les répliques, qu'on faisait que de changer, et j'avais trop peur que je plante le spectacle."

"Quand on était en répétition, à force de répéter répéter, j'étais fané. Je me disais c'était trop long, c'est bon, à chaque fois on faisait une petite scène. Mais en fait le jour J on a tout donné. Et franchement je regrette rien du tout. Pour moi, c'était utile de répéter."

"Je me souviens l'avant dernier jour, c'était la pire répét'. J'ai dû reprendre ma phrase genre trente fois d'affilée, c'était infernal, ça durait dix secondes, il me coupait, c'était horrible. Mais à part ça, ça s'est bien passé. Mais bon je me dis c'est ce qu'il faut pour un spectacle à treize."

"Travailler à beaucoup. Dans mes anciennes études, quand on travaillait à plusieurs c'était maximum 4. (...) Mais quand t'es 14 c'est plus dur de trouver... moi qui suis très "vas-y je le fais tout seul et comme ça c'est fait", bah là c'est pas possible, tu peux pas laisser un mec tout seul dans son coin rien faire, donc il faut trouver des utilités à tout le monde, et ça c'est intéressant mine de rien, c'est pas facile, mais c'est intéressant."

"Les répétitions c'était très intense mais c'était très bien. Je pense que Slimane le metteur en scène a perdu quelques années d'espérance de vie !"

"Les gens étaient tous plutôt surpris de à quel point c'était réussi. Je sais que mes parents, qui sont venus, et qui ont toujours travaillé dans le monde du spectacle, qui étaient intermittents, ils étaient en mode "c'est de l'amateur mais c'est presque du professionnel". Donc c'est toujours agréable d'entendre ça."



Equipe

"Magnifique spectacle d'arriver à se mettre en scène et se livrer ! Quel courage individuel dans le collectif ! Bravo !"



ASSUMER ses responsabilités

Pour les volontaires ◀ ▶ Pour d'autres



Volontaire

"Et nous, je pense qu'on avait aussi tous une volonté de le faire vraiment, je pense que c'est la volonté de chacun, d'aller vraiment jusqu'au bout de ce projet et d'essayer de le faire, quoi qu'il arrive. Même si c'était pas facile."

"J'ai donné une idée et qu'elle soit utilisée ou pas, elle a peut-être donné un début d'inspiration."

"À un moment, N. avait éteint son micro, et il y avait que moi qui l'avais remarqué, et je voyais que de l'autre côté il y avait Slimane qui était en panique, c'était trop stressant, je me suis dit qu'est-ce qu'on va faire ? Donc moi au moment de la scène, on s'avance, je m'approche de N. Je lui allume son micro, et personne a vu, ni vu ni connu. Et j'étais grave fière de moi, et du coup, ils m'ont remerciée à la fin."

"Des fois, je pouvais me forcer quand c'était peut-être une journée où j'étais pas trop dedans, j'étais pas de bonne humeur."

"Comme je fais de la musique chez moi, c'est bien, je surkiffe et tout, mais au bout d'un moment il faut bien se montrer... faire de la musique pour soi, je me suis dit ben faudra que tu te montres aux autres."

"Je suis fière d'avoir dépassé mes peurs. Parce que moi, au début, chanter devant tout le monde, c'est quelque chose j'avais du mal avec. ... à chaque fois que je devais chanter je cherchais mes lunettes, attendez il faut que je mette mes lunettes ! Ou bien je me tournais pour pas regarder les autres. Et là j'ai réussi à le faire sans les lunettes, et c'était une bonne expérience."

"On m'a donné plein de répliques. J'ai pris plein de répliques, et moi dans ma tête : "je vais jamais réussir à apprendre par cœur !". Au début, les miennes j'arrivais pas, mais j'ai tout, tout appris, je suis grave fière de moi."

"Moi le premier [spectacle] je l'ai fait à fond, j'ai donné ma vie sur le premier, et je me suis rendu compte que le lendemain j'en avais un autre à faire. Ah d'accord ! Bon du coup on va essayer de s'améliorer. Et ce qui est pratique, c'est que mine de rien quand tu loupes un truc la première fois, c'est que tu te dis que les autres fois je vais pas le louper."

"On a réussi à se rattraper quand on a été en galère dans le spectacle."

"Je suis courageuse, je prends des responsabilités toute seule. Avant au début de la Troupe je vivais chez mes parents, mais là je ne suis plus chez mes parents. Pour moi c'est des grandes responsabilités, j'étais pas prête mais on n'est jamais prêt dans la vie. J'ai pris de la maturité."

"Ça m'a permis d'être moins timide."

"Chanter. Ça m'aidait à m'exprimer. J'arrive à m'exprimer !"



Volontaire

"L'équipe qu'on avait, franchement elle était pour moi parfaite. Parce que c'était des professionnels qui nous comprenaient et c'était pas l'école ! Ce qui déjà est fou parce que bon je pense que beaucoup de gens ici, moi compris, l'école c'était pas trop ça. Et le fait que ça soit des gens qui nous comprennent, et qui nous engueulent pas, rien que ça c'était parfait. On n'avait aucune pression."

"Les intervenants, les artistes nous ont épaulés, nous ont accompagnés dans tout ça. Ils ont une grosse part là-dedans."

"Ça m'a permis de trouver un métier, un emploi. Je suis troupière !"

"Au spectacle, ce qui m'a le plus touchée et épatée c'est le boulot des pros. Ils sont là pour mettre en valeur les jeunes. Tout le boulot qu'ils font pour mettre en valeur les jeunes. Ils sont vraiment autour, discrets, pas sur scène. J'ai été épatée de toute cette réactivité, compétence, énergie mise au service des jeunes. Ça m'a bluffée, ils ont fait une création au top. Un méga travail."

"Confirmation professionnelle parce que la mise en scène je ne fais pas ça tous les jours."

"Il y a eu la violence amenée par un volontaire. J'ai eu beaucoup de questions d'échecs perso pour ma responsabilité. De la culpabilité. Et la seule réponse positive c'était dans le collectif. Ça se comprenait pas juste de mon prisme. C'est avec les autres."

"On n'avait pas formalisé l'attention à chacun cette année. (...) Dans le collectif il y a des choses qui ne peuvent pas se dire. Il y a un truc à faire pour laisser la possibilité de s'exprimer individuellement, dans le formel."

"La psy nous a dit "écoutez-vous, fiez-vous à vos intuitions" : si c'est partagé à trois ou quatre, ça veut dire qu'il y a un truc, c'est vraiment quelque chose que je retiens."

"Gros moments de vertige, de flippe de pas y arriver."



Equipe



Volontaire

"Je pense qu'on avait aussi une bonne cohésion de groupe malgré tout ce qui s'était passé. Parce que c'était pas facile les départs, le Covid après. Et c'est vrai que c'est pas simple souvent quand il se passe des trucs comme ça, ça peut éloigner. Mais nous au contraire ça nous a rapprochés."

"Ça permet de savoir aussi travailler avec les autres, parce qu'on était très très très nombreux, du coup savoir se rendre utile quand un autre est en difficulté, savoir l'aider, être là pour les autres. En tout cas oui j'ai essayé."

"On s'est épaulés pendant tout le processus. C'est-à-dire que ça si je l'avais fait avec d'autres personnes avec qui j'ai pas fait la Troupe, ça aurait pas été la même chose. Mais de me dire que j'ai fait ça avec eux, c'était cool."

"Dans un groupe y'a toujours des personnes qui vont pas forcément s'aimer. Et il faut réussir à passer outre. (...) Y'en a ça monte ça monte ça monte et ça va finir par exploser. Il faut savoir gérer ça, et voilà. C'est arrivé quelques fois et on a su gérer. Parce qu'on était un groupe très soudé."

"[l'audition] C'était pas forcément ouf, mais j'ai aucune raison de pas être fière de moi parce que je l'ai fait. Ben du coup je suis trop contente, parce que j'ai réussi."

"Personne n'est attentif, tout le monde est sur son portable, je voulais me barrer mais je suis restée pour vous."



Equipe

"En tant qu'artiste, j'étais jamais allé aussi loin, dans un parfait équilibre de création individuelle et implication dans un collectif (persuadé que ce qui allait se passer côté danse ou autre allait parfaitement s'imbriquer)."

"- T'es un bon chef d'orchestre - merci mon capitaine !"

"Il y avait un bon relais aussi entre les artistes. On a eu le temps de chaque espace, je trouve. Le tout début, le milieu, on arrive vers la fin, et l'aboutissement final qui est le spectacle. C'était très clair moi je trouve, c'était bien organisé !"



Equipe

"La première représentation est déterminante pour assumer de se faire entendre. Ils avaient des individualités fortes, dont ils étaient conscients. J'avais l'impression qu'ils étaient très conscients de ce qu'ils jouaient. C'est peut-être ça aussi qui faisait le plaisir. Ce spectacle c'est une scène + une scène + une scène, j'ai l'impression qu'à la fin ils avaient capté ça. Et pas "on fait un spectacle devant un public parce qu'on nous l'a demandé et que c'était dans le contrat du service civique"."

"Pendant le spectacle, D. entend que le micro de N. ne marche pas, elle s'approche et elle le répare. Cette présence et cette réponse en direct : peu d'acteurs pros sont capables de ça, d'avoir la conscience de ce qu'il se passe ailleurs."

"Les cadreurs étaient scotchés de savoir qu'ils tenaient la caméra depuis deux semaines seulement !"

"Ils ont assumé : leur famille est venue au spectacle."

"Ils ont géré les tensions eux : écoute, attention à celui qui ne parle pas. Zéro jugement jamais. On a été vachement moins bons qu'eux à plein de moments !"

"Grosse colère des filles par rapport à L., quand il a pris plus de place à la dernière représentation : "c'est comme si t'as fait 'c'est mon spectacle' alors que nous on a tenu le collectif malgré la tentation". !"



PROFITER de la vie

Pour les volontaires ◀ ▶ Pour d'autres



Volontaire

"Nos souvenirs c'est surtout nos moments passés au foyer, on faisait des jeux, on mangeait, on écoutait de la musique, ça c'est des trucs que je vais garder en souvenir."

Le plaisir d'avoir fait des repas tous ensemble. J'ai pris des kilos !
"Les siestes entre midi et deux."

"De l'argent, j'adore ça. Voir mon compte qui augmente. [à propos de l'indemnisation du service civique]"
"Venir à la MJC, ce rythme, ça va me manquer."

"[Dans les chansons polyglottes] y'a des chansons que j'aime bien, j'aime bien chanter avec les autres. Ça me transcende pas, je trouve pas toutes les chansons super géniales, mais j'aime bien le faire.
Et puis quand y'a un peu de public, c'est marrant."

"Moi, j'ai eu plaisir à chanter avec les enfants, pendant les médiations."
"Le plaisir à faire Momo sans un mot dans les écoles."

"[au spectacle] j'avais même pas ça, le stress, en fait je kiffais, je jouais et je kiffais en même temps."

"Les salutations à la fin du spectacle, les applaudissements. - Les saluts, parfois c'est long, mais c'est agréable."
"J'ai eu plaisir à aller voir la foule après le spectacle."
"Plaisir d'avoir connu O."

"Le plaisir de faire beaucoup de rencontres, intervenants ...
C'était bien de voir des gens."

"À la première j'ai eu grave du plaisir parce qu'il y avait ma famille, genre pour moi c'était un vrai public, c'était grave bien. J'étais grave fière de nous."

"J'ai découvert une nouvelle bande de potes, ça fait toujours plaisir."

"Surtout les midis on était ensemble, on cuisinait ensemble, on préparait tous le repas. C'était limite on vivait ensemble et j'avoue que vivre à autant, c'est pas tous les jours que ça arrive, et c'est agréable."

"Les animations avec les enfants, *Momo sans un mot* : j'ai trop kiffé aussi. Genre les enfants me disaient "t'es trop belle". En fait j'aime trop les enfants, je ne sais pas pourquoi mais j'attire vraiment les enfants, même en dehors de la Troupe."

"Ça a été la finition d'un projet, c'est comme ça que je l'ai vu. C'était bien."

"Moi j'étais très content. Ça fait plaisir d'arriver au bout de quelque chose qu'on a travaillé pendant plusieurs mois."

"Quand y'avait les applaudissements, quand on saluait et tout, c'était trop émouvant. Il y avait des larmes qui coulaient, c'était trop trop trop beau. (...) On l'a fait, j'étais grave fière de nous, les personnes devant nous pleuraient, ils étaient grave émus aussi. Pour moi c'était incroyable, je me suis dit 'on va jamais réussir', avec les absences qui avaient, mais on a réussi, c'était trop beau, magnifique."



Volontaire

"Moi, j'ai eu un immense plaisir pendant les auditions"

"Les enfants ont kiffé et m'en ont reparlé. Ils veulent un mémo de la Machina. Vous revenez quand vous voulez !"

"J'ai eu plaisir à travailler avec vous et à vous connaître !"

"Ça fait du bien d'être dans une salle de spectacle."

"Ça a servi pour le spectacle, ça a fait du bien aux gens, on a fait du plaisir au public."

"On est dans un moment pas très drôle et c'est un germe de coolitude dans notre société."

"J'ai eu plaisir à faire un petit after après le spectacle !"

"En plus, à la fin, les gens disaient "c'était grave bien et tout", "ta voix est grave douce" et ils ont kiffé ma chanson."

"Je suis plutôt content de nous sur toutes les représentations qu'on a fait."

"On les a sortis de leur quotidien (entre enfants à l'école / entre-vieux)."

"On sort de la crise sanitaire où on pouvait rien faire, le confinement, le spectacle vivant c'était plus trop une option du coup on a été l'un des premiers sur le retour. Ça je trouve que c'est fort déjà."



Equipe

"Après le 1^{er} confinement j'ai fait une dépression. Et c'était très joyeux cette troupe, quand elle s'est retrouvée dans la MJC, C. s'est explosé le pied en sautant sur un matelas, c'était un vrai retour dans l'enfance. Beaucoup de joie pour mon état psychique."



Volontaire

"J'ai un talent pour faire rire, mais sans le faire exprès."

"En vérité quand on a commencé à faire des chansons, moi j'aimais pas trop ma chanson parce que je trouvais que je n'avais pas une belle voix. Mais Claudine elle a dit que tout le monde a une belle voix, alors ça dépend comment tu chantes, mais on n'a pas une voix dégueulasse (...). Et quand j'ai chanté, les retours à la fin : ils avaient kiffé. Je kiffais avec eux."

"Les gens me reconnaissaient et me disaient qu'ils avaient bien aimé ma danse mêlée à la chanson. Du coup ça fait plaisir, pourtant c'est un truc qui a été fait une semaine avant le spectacle. Que des bons retours, et ça fait plaisir."



Equipe

"À la MJC, il s'est quasiment rien passé de l'année à part ça. Ça donne de la vie."

"Les professionnels des médiations et les personnes âgées ont beaucoup dit "enfin une bouffée d'air", par rapport au Covid. On a eu beaucoup de mercis."

"Créer un spectacle après le confinement avec autant de gens sur un plateau, dans ce contexte c'était énorme."



S'ENGAGER (avec d'autres)

Pour les volontaires ◀ ▶ Pour d'autres



Volontaire

"C'est un moyen aussi de s'exprimer. De savoir s'exprimer à l'oral, ça peut être utile, en tout cas je me dis si ça j'ai réussi à faire ça sur la scène, à l'extérieur qu'est-ce qui m'empêche de pouvoir parler aux autres, de m'exprimer, de rencontrer de nouvelles personnes."

"Même si y'a des trucs que j'ai pas aimé, il fallait les essayer quand même. (...) Les médiations dans les écoles, on n'en a pas fait tant que ça, en fait, et ça va, je redoutais un peu les enfants mais ça va."

"Je pense que c'est pas mal que ça finisse à un moment, de garder un super souvenir. C'est presque le meilleur moyen de partir avant qu'il y ait des problèmes, avant qu'on se lasse, j'en sais rien. (...) Peut-être que ça me manquera, mais je pense que c'est pas une mauvaise chose que ça me manque. Ça veut dire que c'était bien, que c'était réussi et qu'il faut passer à autre chose, qu'il ne faut pas oublier mais il faut passer à autre chose par moment."

"Bosses avec des gens, en même temps je considère pas tout le temps que c'est du travail... mais travailler avec des gens dans quelque chose qu'on aime, c'est cool, et je pense que c'est vers ça que je vais tendre."

"En fait, moi au début, j'avais trop peur qu'on se loupe, mais en fait on a réussi à jouer avec parce que des fois on a oublié des chansons, des moitiés, des positions et tout, mais on faisait comme si de rien était. On avait la communication."

"Il y a eu le petit drama à la dernière représentation. Des gens ont pas su réagir et ont dit des choses un peu méchantes. Et bon, après on en a parlé. Ceux qui ont réagi à chaud se sont rendu compte que c'était pas cool de réagir comme ça, ceux qui étaient d'accord ont compris ceux qui étaient un peu énervés, et voilà, tout est bien qui finit bien. C'est mieux de finir là-dessus."

"Avec les autres on était vraiment connecté, on était soudé, des fois il y avait des tensions mais ça s'arrangeait. Même si y'avait des tensions on laissait ça de côté, on jouait. Le théâtre c'est du théâtre. Il faut jouer."

"Je suis fière parce qu'on l'a fait avec tout le monde, et c'était pas gagné. D'être tous là en même temps c'était quasiment inespéré."

"Du coup je suis fière de l'avoir fait avec tout le monde."

"À chaque fois c'était quand même la même satisfaction de se dire on est allés jusqu'au bout, tous ensemble."

"Je trouve que c'est vraiment un groupe qui abandonne pas, en fait. Et ça te pousse toi à pas abandonner, du coup."

"On était quand même soudés (...) et je pense que ça a beaucoup joué dans le fait qu'on a tout donné. A la fin on était tous dedans et c'était parti. Et dès qu'il y en avait un qui sortait



Volontaire

"Le plaisir que j'ai c'est de voir que vous avez fait confiance à ceux qui ont lancé le projet et vous êtes presque tous là encore à la fin."



Équipe

"J'ai appris en voyant G ne jamais lâcher. Y'en a eu des problèmes, à chaque fois, "c'est pas grave, on remonte la pente, on réadapte les choses, on fait ci, on fait ça", on avance, on trouve des solutions. Dans un autre projet que j'ai à Montreuil ça s'est beaucoup passé ça, y'a eu le Covid, y'a eu des gens qui venaient qui venaient pas, et puis tout ça ne m'inquiétait pas. Je me disais c'est normal, ça fait partie du projet et il faut composer avec. La forme artistique que j'ai faite à Montreuil, comme la forme artistique des Convoqué.es, elle est la marque de comment s'est passé le projet justement. F n'est pas là, bon on le retire, il devient le personnage muet donc ça change quand même toute la dramaturgie, de par ses absences sur la vie réelle, dans la fiction son personnage c'est son rêve, on assiste à son rêve, c'est très fort, ça change énormément l'histoire. Ensuite N pareil, on fait une sorte de personnage qui reprend toutes ses répliques. Tout a été réadapté et ça donne la forme finale. C'est assez passionnant, ça m'apprend qu'il faut pas arriver en disant "moi je veux monter ça, suivez-moi". Il faut vraiment faire avec ce qui va se passer sur place. Et être aussi détendu avec ça. Voilà. Ça, ça me sera utile je pense à vie, sur n'importe quel projet, soit avec des publics amateurs, soit en fait aussi avec des publics pros. S'adapter."

"J'ai l'impression d'avoir beaucoup d'outils maintenant pour intervenir avec ce genre de public-là, ou d'autres personnes."

"Le premier soir [des représentations des Convoqué.es] : 6 spectateurs se sont demandés pourquoi ils n'avaient pas payé, 6 médecins trop heureux de revenir au théâtre avec ça. Ça les a fait parler 2h, ne pas juste consommer une proposition artistique."

"Travailler avec la jeunesse pour moi c'est très utile d'un point de vue personnel et artistique. Je trouve qu'il y a un endroit de travail, de rencontre, qui moi m'interroge aussi beaucoup politiquement. Ça m'a un peu bougée, j'avais pas ces questions-là avant de faire la Troupe par exemple, j'ai l'impression qu'ils sont aussi ces jeunes-là représentent



Volontaire

"un peu, qui avait un peu des doutes ou quoi, on allait le chercher. Et ça a beaucoup joué dans le fait que mine de rien on a quand même fait quelque chose de pas mal."

"On se reposait tous les uns sur les autres, je trouve qu'on comptait tous les uns sur les autres, on était bien soudés, fallait pas déconner !
Je trouve qu'on était bien en cohésion."

"Ça a pu se passer grâce à l'envie de chacun de nous. C'est aussi parce que les intervenants ils voulaient faire ça, c'était un peu le but du service civique."

"Et puis, je me dis on est 13 et si y'en a un qui se loupe, -et puis j'avais raison y'en a qui se loupe- et ça faisait rien. On se rattrapait à chaque fois."

"Et individuellement et collectivement les camarades de la Troupe, juste le simple fait de faire acte de présence et de participation et de persévérance, ça a fait qu'on en est arrivé là et qu'on a mené à bien ce qu'on a fait. Ça a été dur pour certains d'être présents. Même par rapport à leur vie personnelle, mais qui ont quand même été là. Je suis reconnaissante."

"- Qu'est-ce qui a aidé, à ton avis, à réussir un spectacle comme ça ? - La communication du groupe, tous ensemble, le fait de travailler ensemble, c'est le groupe. Parce que si j'étais seule, la vérité, si on m'avait dit "va chanter ta chanson" je ne l'aurais jamais fait. Mais vu qu'il y avait tout le monde, on était tous ensemble, l'autre disait une réplique après l'autre et du coup c'était moins stressant."

"Moi je pense que c'est parce qu'on était entourés par des professionnels et que on a eu une super équipe."

"Des fois, j'avais la flemme de venir, j'avais plus d'espoir, le début de spectacle comme ça, y'avait des absences, des personnes qui partaient alors qu'on avait déjà commencé le spectacle. (...) Je suis venue parce que je devais venir. Je me forçais à venir, et après j'ai vu tout ce qu'on faisait, on était vraiment à fond dans le spectacle, dans les répétitions. Pour moi c'était impossible de rater ça. Par exemple, j'avais des rendez-vous de santé, et j'ai tout annulé parce que je voulais pas rater une répétition."

"Je suis fière de ceux qui ont eu du mal à être là mais qui ont été présents quand même, je suis fière de ceux qui ont surmonté leur réserve, leur timidité pour se montrer aux autres, je suis fière de ceux qui ont accepté le regard des autres sur eux-mêmes, et voilà."



Equipe

"N. a été viré deux jours avant parce qu'il venait trop peu aux répétitions. C'était une décision artistiquement avec soutien de l'équipe artistique. ça le déstabilise... On le vire, mais l'une de nous lui fait quand même un sms, pour voir... flottement... Et en fait on revient sur notre décision "ferme et définitive" ! Il a fait le spectacle. Il était bouleversé de pouvoir aboutir quelque chose. Il a pu aller jusqu'au bout."



Equipe

bien aussi des problèmes qu'on a dans notre société, c'est les premiers à les vivre. J'ai l'impression de l'avoir beaucoup senti, c'était hyper intéressant. Ça m'est utile en tant que citoyenne, ça m'a ouvert aussi, je me suis dit "voilà, c'est hyper important, les gens qui arrivent à 18 piges, c'est vachement chouette de bosser avec eux, c'est l'avenir, voilà !"

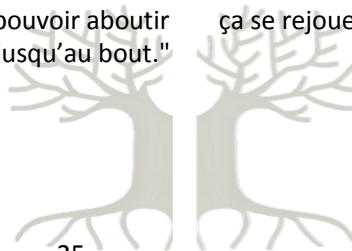
"Le régisseur et directeur du théâtre de la Minoterie (arts et jeunesse), a beaucoup reparlé d'il y a longtemps, quand il a fait ce genre de projet et qu'il a arrêté, épuisé. Ça lui faisait remonter le sens de ce qu'il avait fait. Son régisseur était bouleversé."

"Ça c'est une chose importante : tous les temps hors répétition, les temps de pause, les temps de discussion, les temps de clope, les petits gouters, je crois qu'il y a eu des beaux moments de troupe justement où c'était un peu plus informel, mais du coup il y avait beaucoup de choses qui se passaient aussi là. C'est réussi pour le projet. L'idée d'une Troupe c'est ça aussi, c'est pas "on vient à 9h et demi et on part à 17h"... c'est que ça déborde un peu. Je l'ai senti pendant les un mois et demi à peu près de création. Ces moments-là de création, ça reste léger, il y a de la légèreté, ça reste du théâtre quoi. Je l'ai senti et ça nous a aidés à la troupe. Et puis ça nous a aidés pour le spectacle, c'est sûr, parce que ça crée une vraie connivence."

"C'est passionnant pour moi d'avoir travaillé avec Sylvain, Slimane, Reno, je vois aussi des gens qui ont une technicité, un bagage artistique important. Les avoir vu bosser, ça m'a vachement plu. Slimane, même Thomas, j'étais "ah ouais on peut faire ça, on peut aller jusque-là". Ou inversement aussi "moi j'aurais pas fait comme ça j'aurais plutôt fait comme ça", et puis paf j'ai l'espace pour le proposer, ça j'ai beaucoup appris."

"C'était très utile aussi d'avoir plein de corps de métier différents aussi, pas quatre acteurs et deux metteurs en scène et un dramaturge. C'était aussi très riche de diversité artistique."

"On a utilisé plein d'outils avec les jeunes, pour prendre des décisions, etc. on doit les utiliser entre adultes, il y a plein d'espaces collectifs et ça se rejoue (les dominations par exemple)."



S'IMAGINER l'avenir

Pour les volontaires ◀ ▶ Pour d'autres



Volontaire

"La culture. J'allais au théâtre quand j'étais au lycée parce que c'était dans mon option théâtre et j'avais pas trop le choix. Mais franchement, continuer à aller au cinéma, au théâtre, ça fait grave du bien. Hier on est partis voir une pièce de théâtre au NTH8, c'était particulier, c'est particulier déjà de revoir la scène, c'était différent, et c'était trop bien, j'ai appris beaucoup de choses. Et du coup garder la culture. Si j'en fais pas un métier, j'aimerais bien intégrer une troupe pour le loisir en tout cas."

"J'ai bien envie de garder contact avec beaucoup d'artistes, aller voir ce qu'ils font. Je sais que l'année prochaine je vais passer voir la Troupe, ça c'est clair, la prochaine ! je vais passer voir tout le monde. la MJC, franchement c'est un endroit génial en plus j'ai la chance d'habiter pas loin. Donc je vais clairement passer assez souvent."

"Depuis le début j'étais perdue, je ne savais pas quoi faire plus tard. Au début c'était les enfants, après c'était dans le stylisme, mais le jour du spectacle j'ai découvert que j'ai kiffé sur scène, j'ai envie de continuer dans ce milieu-là, de devenir actrice, comédienne, et y'a un stage en juillet, et je compte y aller."

"Au début j'avais dit traductrice et c'est toujours ça. J'avais émis l'idée mais là c'est plus une idée, c'est vraiment ce que j'ai envie de faire, et c'est ce que je vais faire. (...) je suis plus impliquée maintenant, je suis plus à même à faire les démarches pour. (...) Je pense que je vais plus m'intéresser au monde du théâtre, pour l'instant comme spectatrice. Après comme comédienne je sais pas, je suis pas sûre mais en vrai je vais réfléchir, ça pourrait être bien même juste comme un loisir, enfin pas un loisir mais une activité..."

"Ça m'a conforté dans ce que j'aime en gros. Moi, je sais que je veux faire de la musique. Ça fait longtemps que je le sais et après qu'est-ce que cela veut dire de faire de la musique ? Je m'en fous de gagner de la tune avec, je m'en fout de faire dix milles musiques. Ce que je veux faire je le fais déjà, mais ça suffit pas. Du coup, il faut que je trouve un compromis. Y'a plein de moyens, pour le coup ça me tente pas vraiment de rentrer dans un parcours professionnel, je sais qu'il faut le faire, je vais le faire à un moment, mais ça m'empêchera pas de faire mes trucs à côté."

"- Et pourquoi ça te dit de rejouer le spectacle ? - Parce que c'est cool avec les autres de faire cette pièce, de jouer. Parce que c'est bien qu'il y ait plus de personnes qui puissent le voir, tant mieux. Parce que pour prolonger le truc, pour refaire ce truc tous ensemble."

"On m'a parlé de la possibilité de rejouer, je serai grave à fond pour le rejouer plus tard. Parce que maintenant qu'on le connaît autant le donner, le partager."



Equipe

"Aller voir des concerts ça l'a toujours fait chier, et maintenant il renoue avec ça, il tanne sa mère."



Equipe

"Ça m'a donné beaucoup d'espoir de bosser avec eux, pour les prochaines générations (je me sens déjà en décalage par rapport à eux)."

"De les voir eux, ça m'a donné envie de faire ça sur scène !"

"Et en fait moi c'était la première fois que je faisais [de la dramaturgie]. Je suis comédienne et ça normalement c'est plutôt un dramaturge ou un metteur en scène qui le fait, c'était la première fois que je goutait à ces endroits-là. Et ça c'est assez utile parce que je me dis tiens, j'aime beaucoup faire ça. J'aime bien, je savais pas que j'aimais faire ça."



Tremplin ANEPA, qui accompagne les volontaires de la Troupe pendant et après leur service civique sur le développement de leur projet d'avenir, a proposé aux jeunes de formuler (sous leurs applaudissements, paraît-il !) les compétences qu'ils ont utilisées dans la Troupe et qu'ils pourront mobiliser au service de leurs projets à l'avenir. La liste de ces compétences figure en BONUS, p.47.



CHANGER LE MONDE (en mieux)



"Ça m'a fait du bien de vous admirer, chacun individuellement. J'étais émerveillée par ces textes si beaux, dits ou chantés. Par vos voix, par vos manières de bouger et de danser. Par votre mémoire, votre présence de tous, hyper concentrés, qui donnent le plus possible. En fait, ça me fait énormément de bien de voir les forces des personnes, ça me donne foi en l'humanité !"

"Je reste éblouie par votre courage."

"J'ai vécu un truc de fou, l'expérience était folle parce que service civique, quinze jeunes qui faisaient rien dans leur vie et qui d'un seul coup font du théâtre, c'était quand même fou."

"Le spectacle je vais le garder en mémoire, c'est clair que c'était une expérience de fou. On a eu de la chance d'avoir eu ça. Un spectacle ça a toujours son lot d'émotion, tout le sens de la pièce, le texte, c'est un tout. Les gens qui ont travaillé dessus, l'endroit... je sais que quand je vais passer devant le NTH8, je vais toujours avoir cette petite pensée. Et c'est ça que j'aimerais bien garder. Ce souvenir-là."

"Ils ont fait l'expérience de la fierté. Au début de l'année, quand ils ont dit dans leur Manifeste *"Nous avons la conviction que nous allons réaliser quelque chose dont nous pourrions être collectivement et individuellement fier.e.s."*, c'était une prophétie auto-réalisatrice."

"Là on vient de faire le spectacle, au début si tu me disais que je ferais un spectacle devant même vingt personnes, en vrai, d'une heure et demie : jamais de la vie ! (...) Et peut-être que je vais garder en tête cette possibilité de faire un spectacle devant 100

personnes : je vais peut-être pas en refaire un, mais juste de me dire que c'est possible."

"Y'a une maman qui est venue avec sa petite fille, elle m'a dit comme quoi que c'était grave bien, la petite a dit "j'aimerais trop que tu viennes raconter des histoires parce que tu as une voix super douce", elle me faisait des câlins et tout, après elle disait que j'ai l'impression de t'avoir déjà vu, tu as joué Momo dans ma classe. En plus, elle habite aux Etats donc elle habite à côté, elle voulait trop qu'on se croise, c'était trop beau."

"Tu te retrouves dans un service civique et que les trois quarts sont dans ta situation, et même dans des situations largement pires. Tu te rends compte que tu es pas con, que t'es pas tout seul sur terre comme ça. Tu te sens plus seule. De se retrouver avec des gens qui sont dans la même merde que toi, ça aide vachement à évoluer, je pense."

"Ça nous rend plus solidaires."

"Ce qui nous a aidé c'est le fait de le faire ensemble et de le faire jusqu'au bout, on a commencé un truc et on va jusqu'au bout et on le fait, on est fiers de présenter notre travail, même si c'était dur. Au moins c'est d'aller jusqu'au bout et de le faire et de dire je l'ai fait. Et je pense que c'est ça qui a aidé à tenir le rythme."

"C'était aussi "voilà qui nous sommes". Pas "voilà un spectacle de théâtre"."

"Moi c'est surtout la chanson "Nous sommes", qui me touche particulièrement. C'est les paroles, c'est tellement joliment dit avec la mélodie."

"Le but c'était de porter la parole ou le discours de personnes qui sont pas toujours entendues. Et ouais, du coup on a un peu fait ça. La jeunesse, on a parlé pour la jeunesse."

"L'utilité à la société, donner à voir ce qu'on est, ce qu'est la jeunesse d'aujourd'hui de manière plus positive que d'habitude."

"On a abordé les problèmes de la jeunesse de manière originale et différente (le public nous l'a dit)."

"Après les spectacles, on a eu des retours de personnes contentes d'entendre cette jeunesse, une jeunesse se révolter contre les difficultés. Certains se sont sentis coupables de ne rien laisser aux jeunes. *"Ces jeunes ont envie de se révolter, ça fait plaisir d'entendre ce qu'ils ont à nous dire".*

"Nous sommes une jeunesse qui danse dans un monde en furie

*Nous sommes cet arbre calciné où pousserait un fruit
Nous sommes cette envie d'aller voir par-delà la colline
En somme, si quelque part encore un monde s'imaginer
Nous sommes cette terre sacrée
Jour après jour massacrée
Nous sommes le lien qui nous crée
D'hier jusqu'à demain
Nous habitons ce jardin
Nous sommes la relation qui nous tient"*

"J'ai oui dire beaucoup, beaucoup de bien. Les gens étaient très émus, les gens qui passaient ont dit qu'ils ont beaucoup aimé."

"J'ai eu la chair de poule et les larmes aux yeux. Merci !"

"Bonheur empathie mélancolie"

"De la joie, de la liesse, de l'impatience de travailler et créer avec les volontaires de la Troupe. De l'espoir et de l'énergie en masse ! Du plaisir aussi d'être assis dans une salle de spectacle."

"Touchant !"

"Beaucoup d'empathie, de la fierté, continuez comme ça !"

"Beaucoup d'émotion, du courage."

"La sœur d'A. a pleuré."

"Les parents de C. étaient contents."

"Et ben en résultat concret on a quand même fait chialer des gens donc je pense qu'on en a touché quelques-uns."

"Ce spectacle c'était un moment de pure beauté, j'en avais plein les yeux, plein les oreilles. Ça m'a rempli le cœur. Ça fait du bien, pas en surface : en profondeur. Je suis sortie de là avec de l'énergie, comme un petit feu à l'intérieur ! c'est physique, c'est pas intellectuel."

"Je garde ce spectacle en mémoire comme une ressource. J'ai besoin d'avoir de la beauté dans mes souvenirs, ... pour les moments où ça va moins bien, où tout me paraît laid, futile, ou voué à l'échec. ... et d'ailleurs ça serait top si vous enregistrez l'album du

spectacle, comme ça je pourrai l'écouter tout le temps !"

"Ça m'a donné plein d'espoir."

"J'ai trois enfants, et la pièce ça m'a aussi interrogée sur la maman que je suis. Ça veut dire quoi être une maman ? Comment on fait pour ne pas modéliser ses enfants ? Comment on fait pour qu'ils puissent grandir et trouver leur propre bateau pirate ? Comment on trouve le courage de les laisser embarquer, de les laisser prendre leur risque ? Être là pour eux, avec eux, sans leur imposer notre trace, la trace de notre lion, c'est une position super dure à tenir. Et dans la pièce il y a plein d'indices qui m'ont beaucoup parlé pour arriver à tenir cette position-là. Et c'est pas si souvent dans la vie qu'on trouve des indices comme ça. Le plus souvent ce qu'on trouve c'est des incitations à être l'ANR, nous les parents... résister à ces incitations-là c'est un vrai combat de pirates..."

"- Les médiations, à quoi ça a servi pour les autres (les enfants, les personnes âgées...) ? - Quelqu'un s'intéresse à eux."

"Il y avait beaucoup de leurs familles aux représentations des Convoqué.es. Ça permet à leurs propres familles de les redécouvrir. De les voir sous un autre jour."

"Ça permet de se dire "oh lala les jeunes !" avec un sourire plutôt que "holala les jeunes !" en râlant."

"À 20 ans je me comprenais mieux avec ceux de 40 (les soixanthuitards, ...). Et là à 40 j'ai des a priori sur les 20 ans → ça a bousculé ça. J'ai eu un lien privilégié avec cette micro-société, c'était un vrai plaisir."

"Souvent, maintenant que j'ai passé 40 ans, je suis en colère contre la jeunesse. Je me dis "ces jeunes, ils sont tout mous, ils ne se révoltent pas assez, ils ne s'intéressent qu'à la consommation, leur portable et leurs baskets, le reste ils s'en foutent", et je leur en veux. Je leur en veux d'accepter le monde tel qu'il est, et pire encore de participer à le rendre con, sur Insta par exemple. La pièce ça m'a réconciliée avec la jeunesse : une jeunesse qui se questionne, qui questionne le monde tel qu'il est, une jeunesse qui prend position collectivement, une jeunesse qui crée des solidarités sur une scène. Une jeunesse qui fait la fête aussi, qui danse. Une jeunesse qui nous surprend, qui nous emmène avec elle, loin, vraiment très loin. Et ça m'a pas fait me sentir vieille au contraire !! la jeunesse contagieuse... Ça m'a rendue tellement heureuse, ça m'a rendue confiante aussi dans l'avenir. Et c'est pas si souvent..."

"Ça va au-delà de l'artistique, c'est une expérience de politique à travers un langage."

"La mère de M. [l'un des volontaires] : "faire un truc avec des bons à rien comme mon fils, bravo !"

"c'est moi le premier, c'est moi la deuxième" : c'est des phrases du spectacle qui résonnent aussi avec mon expérience, tous les "moi d'abord" qui m'énervent dans la vie, quand je fais du vélo, quand je vais à la boulangerie, parfois dans les discussions de groupe entre potes ou ...entre des professionnels ou des bénévoles au boulot ! Et puis ce réflexe que je peux avoir moi aussi : "moi d'abord", "j'étais là avant" !!! j'y pense maintenant, j'entends les voix de M. et D. dans ma tête..."

"Ce que vous avez dit chacun de vous, c'est très beau. Bravo de vous être livrés. Certains de vos textes m'ont inspiré. Vous brillez par vos discours d'engagement, de prise de position, de conscience du monde. Vous croyez en l'humain et par ces temps-ci, c'est vraiment fantastique. Continuez comme ça !"

"Même mes amis même ma famille m'ont dit mais là on te reconnaît pas, c'est comme si tu étais une autre personne, là on t'a redécouverte, ils ont été agréablement surpris, parce que c'est vrai que je suis assez timide, c'est vrai et là du coup c'était carrément une autre personne. Et c'est vrai que les gens étaient très contents de moi."

"L'utilité c'est que on peut faire passer des messages à travers ce qu'on fait. C'est une manière vraiment d'ouvrir les yeux sur le monde, sur la vie, de faire réfléchir aussi. (...) On est un groupe qui est tellement diversifié, on vient de plein d'horizons de familles et d'endroits différents, et ça nous empêche pas de vivre et d'avancer ensemble en fait. Même si on est différent, même si on pense pas les mêmes choses. Malgré les disputes, malgré tout ça. (...) C'est un exemple à vivre, dans la société dans laquelle on vit on n'est pas tous pareils, on est tous différents, et juste on n'est pas obligés de se marcher dessus, ou de s'insulter, ou d'être supérieur l'un ou l'autre. On peut vivre avec nos différences, ensemble, voilà, on peut avoir des choses à partager ensemble quoi."

"Les gens étaient très contents du groupe. Ils ont trouvé ça formidable ce qu'on a pu faire tous ensemble. En tout cas ils étaient très touchés, toutes les personnes avec qui j'ai été parler. Et ben

ils étaient très touchés, en tout cas c'est vraiment le groupe qui est revenu souvent, c'est vraiment la cohésion du groupe, le fait qu'on soit tous ensemble, dans le même bateau dans la scène, le fait qu'on veut s'en sortir ensemble alors qu'au début on est méfiant, on se tacle entre nous. Le fait qu'on se réunit, c'est beau. Et les gens étaient touchés par ça, en fait."

"J'ai senti la force du groupe, sur scène. L'entraide, la concentration de tous, l'énergie collective. J'ai entendu quelqu'un à la fin qui disait : on était comme ça sur scène, mais ça veut pas dire qu'on s'entend toujours tous bien dans la vraie vie. Je trouve ça génial, qu'il soit possible de faire des choses si belles et intelligentes ensemble, sans attendre d'être tous pareil ou tous d'accord !! ça me motive tellement pour pas m'isoler, pour pas avoir peur du collectif ! alors que j'ai tendance à être un peu sauvage, à aimer être seule. Mais je vois que c'est tellement puissant, un groupe qui crée quelque chose de si beau, et de si puissant, ensemble."

"Quand on chante « nous sommes » à la fin, on s'adresse au public, et là ils nous écoutaient et tout, ils nous regardaient, ils pleuraient en même temps, parce que ça nous définit nous, genre on l'a fait tous ensemble, c'était beau, j'ai trop aimé les chansons."

"C'était génial quand en janvier ils ont dit merde, on n'a pas envie de raconter notre vie, on n'a pas envie de dire "je", on n'a pas envie. Seule, avec un micro... bon même si tu es super accompagnée - et c'est ça qu'arrive très bien à faire le Grabuge. (...) Moi par exemple je serais incapable de faire ce qu'ils ont fait en janvier, en tant qu'actrice, c'est vraiment je trouve

que c'est extrêmement courageux, et ça peut faire très peur aussi de faire ça, au "je", de raconter sa propre vie. (...) Je suis persuadée qu'on peut parfois être beaucoup plus proche de soi... enfin moi c'est aussi pour ça que je fais ce métier, je suis beaucoup plus proche de moi quand je joue un personnage. (...) Je crois que c'est un super challenge qu'a vachement bien pris l'équipe. (...) Et puis surtout c'était très bien écrit, c'était en même temps assez proche d'eux, et en même temps avec la distance de la fiction. Et puis ces chants qui sont pour le coup beaucoup plus personnels, mais vu qu'ils sont à l'intérieur de la fiction ça les protège aussi. Partir du réel et incorporer de la fiction, peut-être pour ces publics-là, je me dis que ça pourrait être super de creuser ça, entre réel et fiction, continuer d'oser ça."

"La première question d'un mec en sortant du spectacle, c'était "est-ce que la préfecture a vu ça ? ". Ils n'étaient pas là..."

"La personne de la DRAC était très mobilisée après le spectacle. Ça inscrit une légitimité du projet. On a gagné ça en deux ans."

"Les trois techniciens, les musiciens qui ont rejoint le spectacle : tous ont raconté une expérience monumentale. Un moment très particulier dans leurs carrières."

**"Et c'est moi le premier... JE SUIS LE PREMIER.
J'étais là avant. Je suis arrivé avant.
C'est moi le premier.
- C'est lui le premier. Moi je suis la deuxième."**



Le 22 juin 2021, lors d'un bilan collectif animé par la Mrie où étaient présents les volontaires et une partie de l'équipe, ainsi que Tremplin ANEPA, les personnes présentes ont dit quelle a été la contribution de leur voisin/e au projet collectif. ; ... parfois les autres voient mieux nos contributions aux projets que nous-mêmes !

“

Sa voix d'ange, sa motivation dès le matin, toujours à l'heure, son amour, son attention

“

Toujours à l'heure, avant moi déjà, "c'est con lui, il aime personne !! Le courage de rigoler à mes blagues. T'as fait rire tout le monde"

“

Il a écrit des tubes, la blague du lion exceptionnelle, il nous a sensibilisés à l'écologie C'est la force tranquille : quand il faut motiver, t'es là, une énergie au bon moment au bon endroit

“

C'est celle qui calme tout (sauf quand elle pète un câble !) la cuisine !! Calme et recul sur tout

”

“

Par rapport aux moyens, aux aides qui pour acheter plein de choses, pour nous nourrir pendant le spectacle (collation)

“

Elle a eu les idées, c'est une 3G

“

Il a permis d'avoir un rythme différent, ce côté introspectif et se poser des questions, ça a permis que ce soit pas que de la rigolade, accepter dans des rythmes différents, on a fait attention les unes les autres là-dessus

“

Elle trouve des solutions et nous éclaire sur notre avenir, la patience...

”

“

Elle trouve des solutions et nous éclaire sur notre avenir, la patience...

”

“

Sa bonne humeur et son sourire

”

“

Bonne humeur, joie de vivre, N'K les bons tuyaux, les bons conseils ; la maman de tout le monde

”

“

Tu as déculpabilisé beaucoup de monde sur les retards et les absences. Tu parles à tout le monde, ta voix dans le foyer, bons débats au foyer, l'humour, marque d'intelligence. N en a.

”

“

C'est celui qui est parti sur la méfiance au collectif → le chemin qu'il a fait pour devenir moteur dans le collectif. Grâce à toi, on a fait groupe. L'humour

“

Sa voix d'ange, sa motivation dès le matin, toujours à l'heure, son amour, son attention

”

“

Nous a apporté la langue française et la musique apaisante

”

“

Une bienveillance et l'utilité, la contribution dans le spectacle. Tu m'as confronté avec ta chanson. "vous, c'est facile..." = truc très puissant

”

“

Il est là quand on a besoin, une bonne personne

“

Du nouveau à la fin et un regard extérieur très utile, plus critique sur ce qu'on faisait

”

Pour conclure...

Cette réflexion sur nos utilités, bien qu'exploratoire, nous a permis d'avancer collectivement en particulier pour :

- **Ouvrir des horizons pour agir**

Au démarrage de leur service civique, nous avons fait le constat d'un horizon globalement très étriqué des volontaires quant à leurs possibilités d'agir : tous cherchaient à réunir tous leurs besoins et toutes leurs envies dans une seule et même activité, leur activité salariée.

“On s'est rendu compte de la pauvreté de la créativité de beaucoup d'entre eux [les volontaires] surtout pour le volet perso et citoyen (tout ce qu'on peut faire sans que ce soit "professionnel" : des activités, des engagements...). On s'est rendu compte de la nécessité d'amener pleins d'idées pour nourrir leurs perspectives. (...) Ils ont un horizon très étriqué de tout ce qui fait la vie en dehors d'un travail rémunéré.”

Il se trouve que ce travail sur nos utilités, parallèlement à leur action en tant que volontaire dans La Troupe, a largement contribué à ouvrir leurs horizons, et à considérer un ensemble d'activités possibles, rémunérées bien sûr, mais aussi citoyennes, personnelles pour le plaisir, éducatives etc.

“C'était intéressant de réaliser ensemble qu'on peut faire ce qu'on trouve utile de différentes manières. Par exemple si on aime chanter : on peut être chanteuse, mais il y a aussi bien d'autres professions où on a besoin d'utiliser sa voix. On peut aussi chanter pour soi et apprendre à bien le faire par exemple en rejoignant une chorale ou en prenant des cours. On peut aussi le faire pour d'autres, par exemple pour des enfants comme dans les médiations, ou encore dans la rue pour égayer la journée des passants (et gagner un peu d'argent de poche aussi), ou même avec des associations dans des lieux plus difficiles comme l'hôpital ou la prison.”

“J'ai appris beaucoup de choses sur l'utilité. Enfin c'est des choses que je faisais un peu sans m'en rendre compte, mais poser un mot là-dessus, plus prendre du recul là-dessus, c'est vrai que c'était bien, j'ai apprécié les ateliers avec la Mrie.”

- **(Re)prendre conscience de l'utilité de l'art**

“J'ai bien aimé l'art, une chose plus qu'utile.”

“Dans la Troupe, faire de l'art, ça a été utile.”

“Après les spectacles, les gens ont exprimé beaucoup d'émotion. "On comprend pourquoi on retourne au théâtre", "l'art c'est essentiel", on a eu beaucoup de retours comme ça.”

“Ça m'a conforté sur le fait que l'art vivant est essentiel. L'an dernier eux ils n'avaient jamais entendu parler d'art vivant. Et de notre côté, on est un peu hors sol.”

“On a pu avoir un échange avec l'art.”

Du côté des artistes, leur expérience a pu être celle d'être "un peu hors sol" comme disait l'une d'entre eux dans un échange en fin d'année, ou bien d'être une profession dont la profonde utilité est sous-considérée socialement, on l'a vu notamment lorsque la culture a été considérée comme non-essentielle pendant la crise sanitaire.

Comme le disait une volontaire, "moi je trouve qu'on a tous nos difficultés dans la vie, y'en a qui l'ont plus facile que d'autres, mais on a quand même tous des difficultés dans la vie". L'expérience de l'exclusion sociale est une violence, vécue par les uns ou les autres à des degrés divers, mais on ne peut pas dire qu'il y ait une égalité des situations...

FICHE POINT DE REPÈRE : travailler les utilités d'un projet ?

En travaillant de manière très exploratoire autour du thème des utilités avec les membres de la Troupe, la Mrie a appris au fur et à mesure ce que signifie l' "utilité" d'un projet, comment comprendre cette question et la travailler. Cette "fiche point de repère" est donc le fruit de l'expérience de toute une année. La lire permet de mieux comprendre dans quel état d'esprit la Mrie a construit ce rapport. La lire peut aussi être une bonne porte d'entrée pour se poser la question des utilités d'autres projets.

👉 LE SENS DES "UTILITÉS"

"Utilité", un terme relatif : utilité pour qui, utilité pour quoi ?

Ce que nous avons appris et qui est constitutif de la définition même du terme « utilité », c'est que l'utilité est toujours relative. Rien n'est utile en soi, mais chaque chose est utile pour atteindre un but précis. La question que la Mrie s'est donc posée au fil de cette année, c'est donc : **pour qui, pour quoi ce que fait la Troupe est-utile ?**

- **Pour qui** : utile pour soi, utile pour d'autres, et selon le point de vue de qui (le sien, celui d'autres ?) ?

UtilitéS au pluriel

Très vite, on n'a pas parlé de l'utilité mais des utilitéS du projet de la Troupe, au pluriel. En effet au fil de l'année la Mrie a remarqué qu'elles se situaient sur une large palette. Sans les détailler ici puisque c'est l'objet de la partie précédente (cf. les utilités de la Troupe en miroir-p.11), on remarque :

- **...que plaisir et utilité sont parfois liés, parfois non.** Qu'il "peut être utile de se faire plaisir", comme le remarquait une partenaire pendant le bilan collectif en fin d'année. Dans la partie "Boîte à outil" page xxx, nous avons inventé une manière de réfléchir aux croisements et aux séparations entre ces deux notions sous forme de jeu de cartes... à éprouver !
- **... que compétences et utilités sont parfois liées, parfois non.** La Mrie a beaucoup travaillé la question des compétences et notamment des compétences transférables dans d'autres champs que le champ artistique, avec les jeunes de la Classe départ Lyon Métropole 19.20. Là encore la palette de ce que recouvrent les utilités est étendue : on peut parfois être utile, s'engager

- **Pour quoi** : pour quel but, quel objectif, quelle visée ? L'utilité est liée à la question des valeurs : on n'a pas les mêmes buts selon les valeurs qui nous importent. On l'a évoqué avec les volontaires ; c'est probablement une piste à creuser pour ce projet et pour d'autres. Dans la partie "*Boîte à outils pour travailler les utilités d'un projet*" p.34, une manière de se poser cette question est détaillée, avec un outil en forme d'arbre.

parce qu'on est compétent, ou bien parfois contribuer sans avoir toutes les compétences. S'engager dans un projet utile peut être l'occasion de développer des compétences.... Et puis l'utilité donne un sens à la technique, aux compétences. Enfin, il arrive parfois que ce soient nos incompétences qui fassent utilité⁹, parce qu'elles nous permettent de rencontrer l'autre, d'apprendre, d'inventer aussi, etc. D'un point de vue professionnel, ce dernier point mériterait sans doute d'être exploré plus fréquemment...

- **...que ce qui est futile peut être utile.** La Mrie remarque fréquemment dans ses travaux combien poser une hiérarchie entre ce qui serait "nécessaire, primaire" et ce qui serait "secondaire, moins prioritaire" est inopérant. Bien souvent ce qui est utile aux uns ne l'est pas aux autres, en voulant "se rendre utile" on est parfois "à côté" de ce qu'il faudrait faire, ou au contraire parfois ne rien faire c'est utile... On voit bien aussi qu'au premier abord, faire quelque chose d'artistique ça ne semble pas "utile" aux yeux des jeunes : alors qu'ils viennent

⁹ Par exemple : apprendre des jeunes leurs usages créatifs du langage (parce que bien qu'artistes, déjà des "vieux"), construire avec les jeunes des modalités de gestion des conflits (parce que nous sommes des artistes et pas des éducateurs) ...

de chanter et rire avec plusieurs classes d'enfants pendant une médiation, ils nous disent "le moment où je me suis senti utile, c'est 'quand j'ai fait le café. Quand j'ai ramené mon enceinte [pour la musique]' : c'est beaucoup plus matériel et visible... Une autre au contraire dit à la fin de l'année : *J'ai bien aimé l'art, une chose plus qu'utile - C'était dans la Troupe, faire de l'art, ça a été utile*". Ah, donc l'art c'est utile ? Dans le travail que la Mrie a mené avec les volontaires de la Troupe, elle est partie du principe que tout peut produire des choses, tout peut être utile, produire de bonnes choses, selon le but qu'on vise... Sans utilitarisme, mais plutôt en se disant que potentiellement, tout ce qui se passe est important, produit des choses...y compris ce qui est parfois étiqueté "futile".

- **...qu'il y a des utilités à court terme et à long terme**, on ne les voit pas toutes tout de suite et il faut parfois du temps, surtout en étant engagé dans un projet

"Utilités", un espace de réciprocité si l'on s'en saisit...

En travaillant la question, la Mrie a observé que la réciprocité est une dimension essentielle des utilités :

| | |
|--|--|
| <p>C'est parce que le projet a des utilités pour les jeunes volontaires qu'il a du sens et est utile pour d'autres (les institutions, les partenaires, les publics, et même la société en général qui se porte mieux quand l'exclusion est enrayée).</p> | <p>C'est parce que le projet a des utilités pour d'autres (les institutions, les partenaires, les publics, et même la société en général qui se porte mieux quand l'exclusion est enrayée) qu'il a du sens et est utile pour les jeunes volontaires.</p> |
|--|--|

La réciprocité est intrinsèque à la question de l'utilité. **Mais cette réciprocité ne s'exprime que si l'on s'en saisit, si on la met en valeur**, si l'on s'interroge chacun : "qu'est-ce que le projet produit pour moi ?" et si l'on peut renvoyer la réponse aux personnes impliquées.

si intense et prenant : comme le remarquait Marie-Eve Peguy de Tremplin ANEPA¹⁰, *"Sans doute [cette expérience] aura du sens, un fois passée, une fois 'digérée' ... une fois inscrite dans son histoire, dans son passé, dans sa mémoire"*.

- **...que les utilités ne sautent pas aux yeux**. Il faut les éclairer parfois pour les remarquer. On les formule soi-même, on en a conscience, ou parfois elles apparaissent "en creux" dans notre expérience sans que nous les ayons remarquées par nous-mêmes : le projet m'a changée sur ce point, mais je ne le vois pas. Parfois un regard extérieur, le regard de l'autre m'aide à voir ce qui a été utile dans ce que nous avons fait. C'est aussi l'intérêt de ce rapport : la Mrie a attrapé sa plus belle lampe-torche pour déceler et éclairer les utilités du projet, dans tout ce qu'elle en a perçu, dans les paroles et les actes des parties prenantes...

Nous trouvons primordial de la mettre en valeur, de mettre en vis-à-vis, en miroir, de pouvoir se renvoyer le reflet de l'utilité du projet.

| | |
|---|--|
| <p>Si on ne se renvoie pas ces utilités du projet en miroir, comment l'équipe, les institutions qui soutiennent le projet, les publics, les partenaires peuvent-ils avoir conscience qu'ils ont toute leur place et qu'il est essentiel qu'ils la prennent ? Que ce qu'ils font a un impact ?</p> | <p>Si on ne se renvoie pas ces utilités du projet en miroir, comment les volontaires peuvent-ils avoir conscience qu'ils ont toute leur place et qu'il est essentiel qu'ils la prennent ? Que ce qu'ils font ont un impact ?</p> |
|---|--|

Cela implique d'avoir le regard de chacun : cette année la Mrie a eu surtout celui des volontaires, et un peu celui des artistes intervenants, des publics, de quelques autres partenaires. La Mrie aurait aimé avoir davantage de regards, mais le contexte de crise sanitaire a rendu difficile la collecte de cette matière... Les lecteurs pourront compléter !




La Mrie a fait ce travail de miroir et le présente dans le présent rapport.

¹⁰ Voir "Chronos à l'épreuve de Kairos... quand l'expérience artistique intensifie le temps ordinaire", revue de la Mrie n°2, page 24.

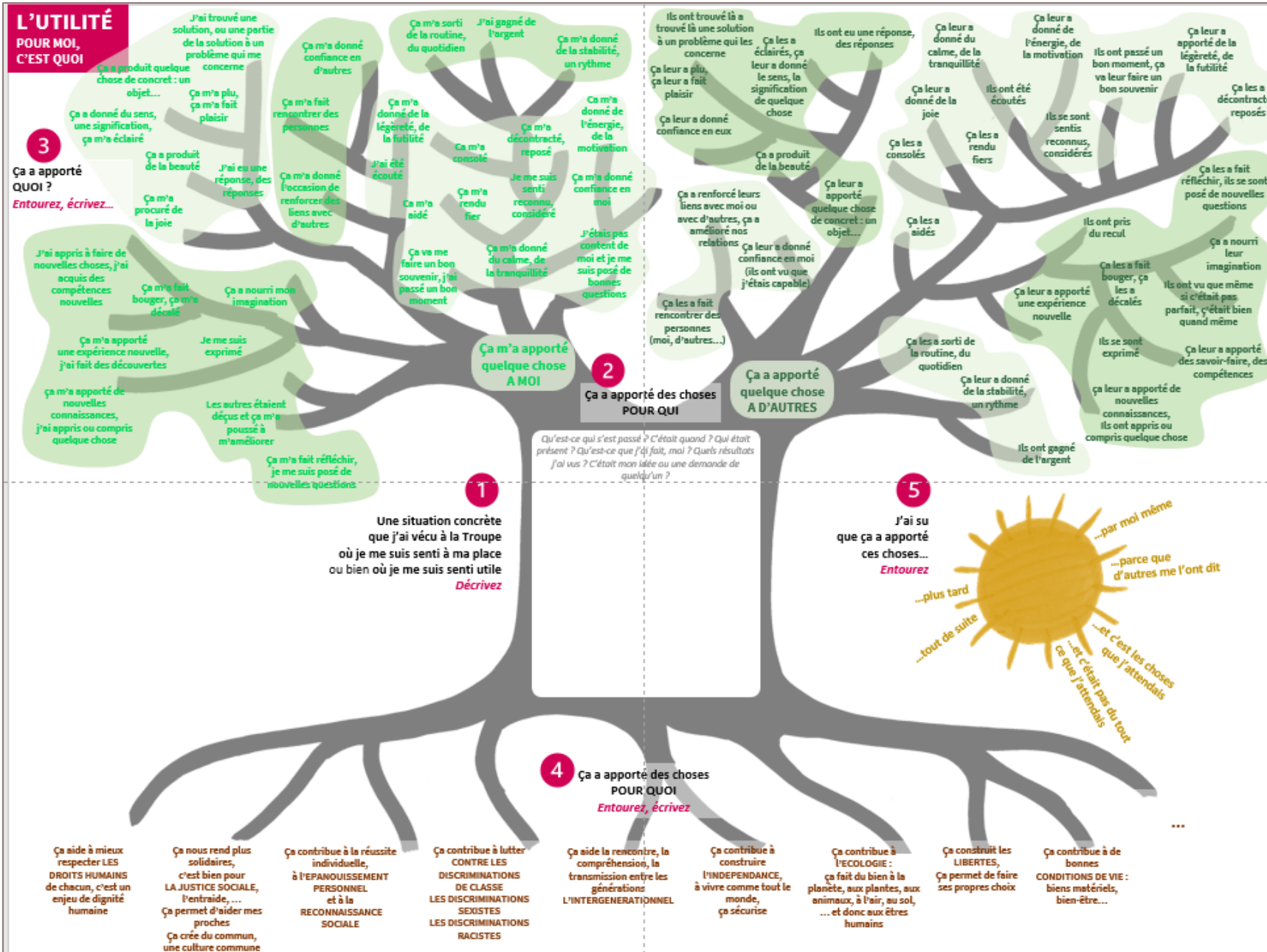
http://www.mrie.org/images/MRIE/mrie/MRIE/DOCUMENTS/DA/REVUE_MRIE_N2_juillet2021.pdf

BOÎTE À OUTILS pour travailler les utilités d'un projet

LES ÉTAPES QUE NOUS AVONS SUIVIES

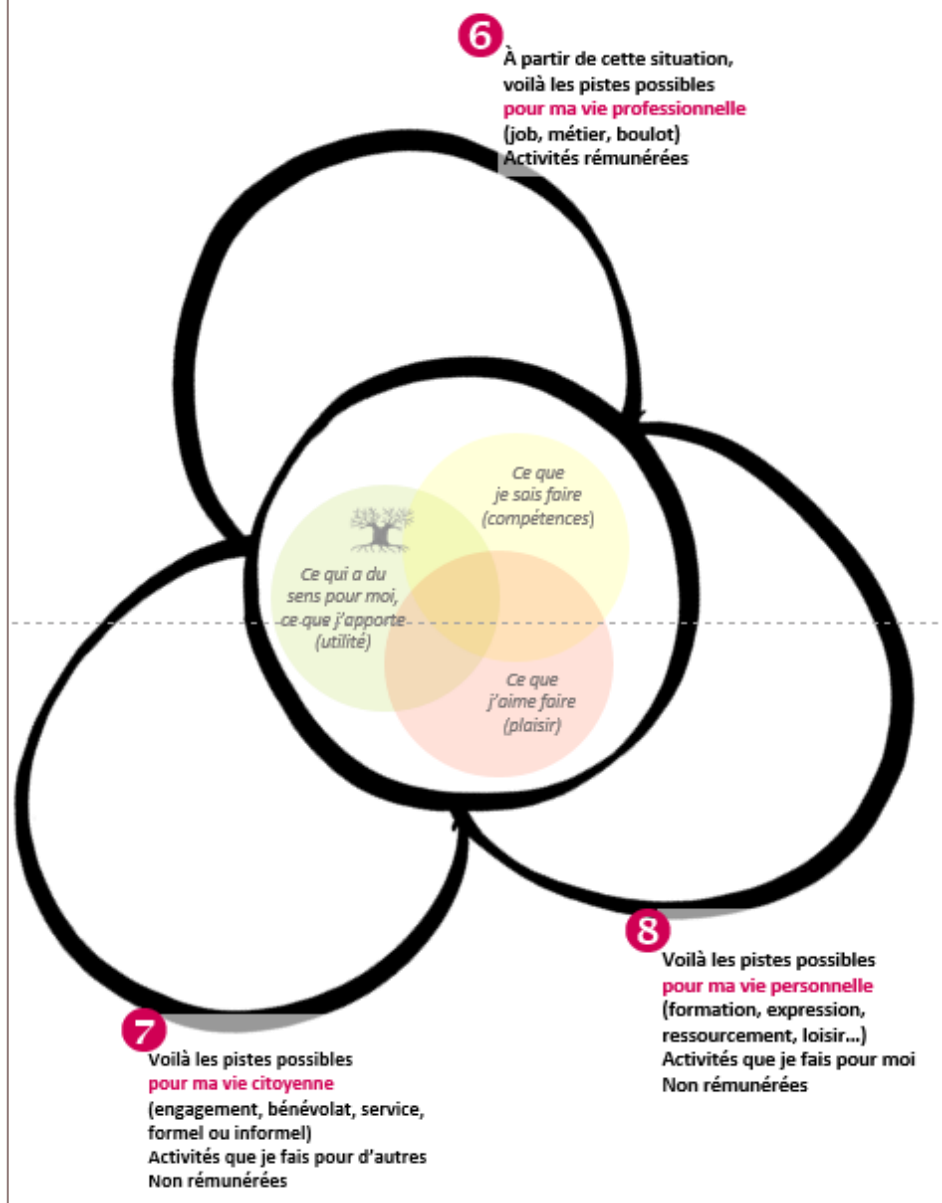
| | | | |
|---|--|---|--|
|  <p>ETAPES</p> | <p>1. l'utilité du projet collectif de la Troupe :</p> <p>non pas l'utilité de ce que fait chacun, mais l'utilité de la production collective. Pour soi et pour d'autres.</p> | <p>2. la manière dont chaque personne contribue à ce projet collectif, depuis sa place, son rôle, sa situation.</p> | <p>3. l'utilité, du point de vue de chacun : la manière dont chacun s'est senti utile, ce que chacun a fait d'utile, ce que sont les utilités du projet les plus importantes du point de vue de chacun.</p> |
|  <p>QUESTIONS POSEES</p> | <ul style="list-style-type: none"> • [tel projet/production collective], pourquoi et pour qui c'était réussi / raté ? • - [tel projet/production collective], en quoi c'est utile, à quoi ça a servi pour moi/pour nous/ pour d'autres ? | <ul style="list-style-type: none"> • Comment tu as contribué à [projet collectif] ? • -Comment ton voisin/ta voisine a contribué à [projet collectif] ? | <ul style="list-style-type: none"> • Tu peux décrire une situation où tu t'es senti utile ? Pour qui c'était utile ? Qu'est-ce que ça a apporté à [ces personne-là : toi, d'autres] ? Quel était le but d'avoir fait ça (l'objectif, les valeurs défendues, ...) ? • Quelles ont été les utilités du projet, de ton point de vue à toi ? ça a produit quoi d'important pour toi et pour d'autres ? |
|  <p>POINTS D'ATTENTION</p> | <p>Ce qui est raté a pu être aussi utile (voire parfois plus utile !) que ce qui est réussi. Donc ne pas considérer seulement ce qui semble réussi dans le projet, pour interroger les utilités.</p> | <p>On ne se demande pas en quoi chacun est utile ou non au projet ! mais plutôt comment chacun a contribué. Il est parfois difficile de le formuler pour soi-même, il est donc utile que les uns parlent des contributions des autres. Attention, cela implique une grande confiance, une bonne inter-connaissance aussi.</p> | <p>Large palette. Donc on peut passer par d'autres questions (le plaisir, les compétences, etc) pour ouvrir davantage les champs... Ou bien on peut utiliser l'arbre des utilités (pour avoir une vision large)</p> |

UN OUTIL EXPÉRIMENTÉ / À AMÉLIORER : L'ARBRE DES UTILITÉS (en huit étapes – sur 2 pages)



CE QUE MES « ARBRES » D'UTILITE

M'APPRENNENT SUR MOI-MÊME



UN JEU DE CARTES POUR INTERROGER LES LIENS ENTRE LES NOTIONS DE PLAISIR ET D'UTILITE

Règle du jeu

plaisir & utilité sont liés ?

- Dire qu'on va réfléchir ensemble à une question : est-ce que plaisir et utilité sont liés ?
- Mélanger les cartes.
- Chacun son tour tire une carte indice, dit s'il est d'accord / pas d'accord avec l'affirmation. Il dit pourquoi il est d'accord ou pas d'accord, en donnant un exemple de son expérience, dans la Troupe, ou dans son expérience personnelle.
- Ceux qui sont du même avis que lui le rejoignent et peuvent ajouter des exemples.

- Ceux qui ne sont pas du même avis forment un autre groupe, ils peuvent eux aussi dire pourquoi et donner des exemples.
- Quelqu'un peut prendre des notes, dans ce cas il affiche la carte piochée et écrit à côté les réponses données par les participants, mot à mot.
- On continue le jeu tant qu'on veut ; on peut aussi laisser la discussion se faire en abandonnant les cartes petit à petit.

Autre option : Faire deux équipes, dans ce cas on sépare le paquet de cartes (elles ont des dos de deux types : une partie des cartes contient des affirmations qui défendent l'idée que plaisir et utilité sont liés, une autre partie des cartes, que plaisir et utilité ne sont pas liés. Chaque équipe doit défendre les affirmations écrites sur sa carte, en donnant des exemples de sa propre expérience. → Battle !












Plaisir et utilité sont liés










Plaisir et utilité ne sont pas liés

Cartes à découper pages suivantes

| | | | | | |
|--|--|---|--|--|--|
| Quand je fais quelque chose d'utile pour les autres, ça me fait plaisir | | Quand je fais quelque chose avec plaisir, c'est toujours utile, ça me sert au moins à moi, pour me sentir bien | | Si on fait quelque chose qui a vraiment du sens, qui produit de bonnes choses, ça finit toujours par faire plaisir | |
| On a besoin de faire les choses avec plaisir, sinon on les fait moins bien | | Pour bien travailler il faut que j'aime bien les gens avec qui je travaille | | Si j'essaie de prendre plaisir à ce que je fais, le résultat produit plus de choses utiles à la fin | |
| On ne peut pas être utile si on n'a pas plaisir à faire ce qu'on fait | | C'est dangereux de faire les choses juste par plaisir, sans se poser la question « à quoi ça sert ». A force de ne penser qu'à soi et à son petit plaisir, on oublie de penser aux autres | | J'apprécie de faire un travail que si c'est un travail utile | |

| | | | | | |
|--|---|--|---|---|---|
| <p>Ce qui compte c'est que ce je fais soit utile (peu importe si ça me procure pas immédiatement du plaisir)</p> |  | <p>Ce que j'aime faire, ça sert à rien, c'est pas utile. Et pourtant je le fais.</p> |  | <p>Si je fais quelque chose qui fait plaisir à d'autres c'est utile, même si ça me fait pas tellement plaisir à moi</p> |  |
| <p>C'est important de faire des choses juste pour le plaisir, pas besoin que ça serve à quelque chose</p> |  | <p>Le travail c'est le travail, on peut travailler aussi avec des gens qu'on n'apprécie pas spécialement</p> |  | <p>Si on attend que ça nous fasse tout de suite plaisir, on fait jamais rien d'utile</p> |  |
| <p>Je fais pas les choses par plaisir. Je les fais parce qu'il faut les faire</p> |  | <p>Je fais les choses uniquement si elles me font plaisir, peu importe si c'est utile ou non</p> |  | <p>Travailler, créer, faire, c'est parfois souffrir (stresser, douter, prendre des risques...) mais c'est le passage obligé pour produire quelque chose de qualité, qui fasse plaisir à soi et aux autres</p> |  |

| | | | | | |
|---|---|--|---|---|---|
| <p>Quand on fait les choses contre soi, sans prendre aucun plaisir, (même des choses qui ont l'air utile), ça produit rien de bon</p> |  | <p>Y'a pas que le plaisir qui compte, y'a aussi le sens de ce qu'on fait : si ce qu'on fait ça a du sens, même si on prend pas toujours de plaisir à le faire, alors on continue de le faire</p> |  | <p>Le plaisir c'est une chose, le travail c'en est une autre</p> |  |
| <p>On a tous besoin de faire des choses qui nous font plaisir pour pas péter les plombs</p> |  | <p>Savoir ce qui nous fait plaisir, c'est parfois vraiment difficile</p> |  | <p>Quand on fait un effort ou quand on surmonte un obstacle, on est fier de soi et la fierté c'est aussi un plaisir</p> |  |
| <p>Le plus important c'est de faire les choses parce qu'on aime les faire (peu importe si c'est utile ou pas)</p> |  | | | | |

BONUS : des pépites de la Troupe

Voici quelques-unes des pépites de la Troupe, auxquelles le rapport fait référence. Et puis une pépite pour la fin :

MANIFESTE ET L'EXPO PHOTO "LA TROUPE"

LATROUPE 20.21

LE MANIFESTE
NOVEMBRE 2021

NOUS, VOLONTAIRES DE LA TROUPE 20.21, NOUS NOUS INSCRIVONS DANS UN PROJET COMMUN.

NOUS NOUS ENGAGEONS À RÉALISER COLLECTIVEMENT DES CRÉATIONS ARTISTIQUES ET CITOYENNES QUI FASSENT ENTENDRE NOS VOIX POUR CHANGER LE REGARD SUR NOUS ET CEUX QUI NOUS RESSEMBLENT.

NOUS CROYONS QU'EN TRAVAILLANT DANS LE COLLECTIF ET POUR LE COLLECTIF, NOUS SAURONS MIEUX NOUS CONNAÎTRE.

NOUS SAISIRONS TOUTES LES OPPORTUNITÉS POSSIBLES.

NOUS SERONS AMBITIEUX ET AMBITIEUSES POUR TROUVER UNE VOIE QUI NOUS PLAÎT VRAIMENT.

NOUS POURRONS AINSI DESSINER LES CONTOURS D'UN PROJET PROFESSIONNEL FUTUR ET D'UNE SOCIÉTÉ PLUS CONFORTABLE.

NOUS, VOLONTAIRES DE LA TROUPE 20.21, NOUS SERONS BIEN ÉVIDEMMENT INVESTI.E.S., PASSIONNÉ.E.S ET PERSÉVÉRANT.E.S.

NOUS DÉCIDONS D'ÉTABLIR UN CADRE DE TRAVAIL BIENVEILLANT, CE QUI IMPLIQUE RESPECT ET OUVERTURE AUX AUTRES.

NOUS NOUS ENGAGEONS À NOUS AIDER ET À NOUS ÉCOUTER.

NOUS NOUS ENGAGEONS ÉGALEMENT À PARTICIPER PLEINEMENT ET À PARTAGER NOS IDÉES, NOS ÉMOTIONS ET NOS EXPÉRIENCES.

NOUS PENSONS QUE C'EST À TRAVERS LE DIALOGUE ET LE CONSENSUS QUÉ PEUT S'ÉTABLIR UN CADRE DE TRAVAIL AGRÉABLE ET RESPECTUEUX.

NOUS DEVRONS ÉGALEMENT ALLER JUSQU'AU BOUT DE CE QUE NOUS ENTREPRENONS ICI.

NOUS NOUS ENGAGEONS À ÊTRE PONCTUEL.E.S ET ASSIDU.E.S, CAR LA PARTICIPATION DE CHACUN ET CHACUNE ENGAGE LA PRODUCTION FINALE ET LA VIE DU COLLECTIF.

NOUS, VOLONTAIRES DE LA TROUPE 20.21 PENSONS QUE NOUS SOMMES PLUS FORT.E.S ENSEMBLE.

NOUS AVONS LA CONVICTON QUE NOUS ALLONS RÉALISER QUELQUE CHOSE DONT NOUS POURRONS ÊTRE COLLECTIVEMENT ET INDIVIDUELLEMENT FIER.E.S.

UNE EXPOSITION
RÉALISÉE PAR
GREGORY RUBINSTEIN
COLLECTIF
LES FLOUS FURIEUX

L'EXPO PHOTO

UNE PRODUCTION
DE LA COMPAGNIE
THÉÂTRE DU GRABUGE



ACCOMPAGNÉS PAR :

GÉRALDINE BÉNÉCHOU ANTOINETTE DROUINEAU ET
DIRECTRICE ARTISTIQUE, RANDI BOUMAMANTRE,
COMPOSITEUR, WISSAM, YOUSSEF BOUMAMA,
METTEUR EN SCÈNE ET RÉALISATEUR, SYRINA
BOUSSEROUF - ARTISTE ET COMÉDIENNE, ROBIN
DOUAY ANCIEN, THOMAS DUBREY, CHLOÉ DUBREY,
ALANJA ICH ANSIC EN, GÉRALDINE LOPEZ
MÉLO JORGE, CÉCILE BELLE ET DIRECTRICE ADJUTE
DE LA MJC LAENNEC-MERMOZ, GASPARD VALLÉE
MUSICIEN, HADOUT MOUSSAÏA & ANIS SOU
JOURNÉTIÈRE, CLÉMENT RALLY GONZALEZ,
LÉONIE MICHEL-TERRAZZI, AÛLIANA GUEZ, PAUL
MERCIER, ANÉALTE, CLAUDE RALLY CHANTASSE
ET MERICAMAL, MAMÉ POLISSON, COMÉDIENNE,
GREGORY RUBINSTEIN, PHOTOGRAPHE, ÉLODIE
SINCHET, GUSTAVE BÉLÉ ET SCÉNARISTE, VINCENT
VAUCHEZ PHOTOGRAPHE CI D'UN À LA MJC
LAENNEC-MERMOZ, ARMAND POITRINGER
& MARIE CALLEARY STAGIAIRE.

AVEC LE SOUTIEN DE : L'AGENCE
NATIONALE DU SERVICE CIVIL, LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE - DRAC A YVERDON, MJC ALPES,
LA DIRECTION, L'UNICEF LA VILLE DE YVERDON, LA
MÉTROPOLIS DE YVERON, GRAND LYON HABITAT ET LA
FONDATION GABRIEL ET MINA CARASSI.

EN PARTENARIAT AVEC : TEMPTATION, LA
MIRE, LE NOUVEAU THÉÂTRE DU BOURG,
GRABUGE, LES FLOUS FURIEUX.

LATROUPE 20.21

AVEC LES VOLONTAIRES
EN SERVICE CIVIQUE
DE LA TROUPE 20.21

AÏCHA ANANI, NADHR BACAR,
COLLYNE BERGOUNOUX,
LUC BORTOTT, FERDINAND
BOURRET, MAURICE BURON,
FAHED DOUK, NABI HAMADA,
OZGE KURNAZ, NKENGUI-OR
ANNE MABEKA MATUMONA,
ALICIA MARIDET, ÉLODIE MARIDET,
ELIOTT NAVAS, CHAÏMA ZAGHOUD,
DJELLA ZYMERI

DE NOVEMBRE 2020 À JUIN 2021, DES JEUNES DE 18 À 23 ANS EN SERVICE CIVIQUE SE SONT ENGAGÉES 7 MOIS DANS DES MISSIONS D' ACTIONS ET DE CRÉATIONS ARTISTIQUES AU SEIN DU THÉÂTRE DU GRABUGE ET DE LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

CETTE EXPOSITION RETRACE LA VIE DE LA TROUPE 20.21 JUSQU'À LA CRÉATION DU SPECTACLE « LES CONVOQUE-ES » PRÉSENTÉ AU NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E.



LE RECRUTEMENT DE 16 JEUNES EN SERVICE CIVIQUE POUR LA TROUPE 21.22 AURA LIEU À PARTIR DE SEPTEMBRE 2021 À LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

INFORMATION & CONTACT :
T. : 04 37 90 55 97
MEDIATION@MJC.LAENNEC-MERMOZ.FR

Cie
THÉÂTRE
DU
GRABUGE

LE THÉÂTRE DU GRABUGE
SCÈNES À YVERON, CANTON
DE YVERDON

AGENCE
NATIONALE
DU SERVICE
CIVIL

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MJC
ALPES

DRAC
A YVERDON

UNICEF
LA VILLE DE
YVERDON

GRAND
LYON
HABITAT

AGENCE
NATIONALE
DU SERVICE
CIVIL

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MJC
ALPES

DRAC
A YVERDON

UNICEF
LA VILLE DE
YVERDON

GRAND
LYON
HABITAT

AGENCE
NATIONALE
DU SERVICE
CIVIL

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MJC
ALPES

DRAC
A YVERDON

UNICEF
LA VILLE DE
YVERDON

GRAND
LYON
HABITAT

LA TROUPE 20.21 EST UN PARCOURS DÉVELOPPÉ PAR LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE EN PARTENARIAT AVEC LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

Cie
THÉÂ-
TRE
DU
GRA-
BUGE

LES CONVOQUÉ·ES

OU « CARESSER UN LION AU MILIEU
D'UNE GIGANTESQUE FORÊT D'ARBRES
NOIRS ET SANS FEUILLE. »



LA TROUPE 20.21 EST UN PARCOURS ARTISTIQUE, CULTUREL ET CITOYEN INITIÉ PAR LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE EN COLLABORATION AVEC LA MJC LAENEC-MERMOZ. ELLE IMPLIQUE DES JEUNES ENVOYÉES 7 MOIS EN SERVICE CIVIQUE DANS DES MISSIONS D' ACTIONS ET DE CRÉATIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES. AVEC LE SOUTIEN DE : L'AGENCE NATIONALE DU SERVICE CIVIQUE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC AUVERGNE RHÔNE-ALPES, LA DIRECTION L'ANCIEN LA VILLE DE LYON, LA MÉTROPOLE DE LYON, GRAND LYON HABITAT ET LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO. EN PARTENARIAT AVEC : TROMPLIN ANGRÈS, LA MIRE, LE NOUVEAU THÉÂTRE DU BÈME.



LE THÉÂTRE DU GRABUGE :
LICENCE 2-137090, 3-1030470
SIRET 40842249100048

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DU GRABUGE AVEC LA TROUPE 20.21 DU 19 AU 22 MAI 2021

AU NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E
22 RUE COMMANDANT PÉGOUT, LYON 8
T4 ET T6 ARRÊT PROF. BEAUVISAGE CISL
DURÉE ESTIMÉE DU SPECTACLE : 1H30

MERCREDI 9 JUIN À 19H30
JEUDI 10 JUIN À 14H30 ET 19H30
VENDREDI 11 JUIN À 14H30 ET 19H30

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE
JAUGE LIMITÉE DANS LE RESPECT DES
CONSIGNES SANITAIRES

RÉSERVATION INDISPENSABLE
PAR TÉLÉPHONE AU 04 78 78 33 30
PAR MAIL À CONTACT@NTH8.COM
SUR LE SITE DU THÉÂTRE WWW.NTH8.COM

AVEC LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE
DE LA TROUPE 20.21 :
AÏCHA ANANI, NADHIR BACAR, COLLYNE
BERDOUGNOUX, LUC BORTOTT, FERDINAND
BOURRET, MAURICE BURON, FAHED DOUK,
NYKENGUI-OR ANNE MABEKA MATUMONA,
ALICIA MARIDET, ELODIE MARIDET, ELIOTT
NAWAS, CHAÏMA ZAGHOUD, DJELLZA ZYMERI
ET LA COMPLICITÉ D'OZGE KURNAZ.

Drame théâtral et musical en 10 scènes
pour 12 personnages, un rêveur et une caméra

Des jeunes gens ont répondu à une convocation de l'ANR : Agence Nationale de Remodélisation. Dans la salle d'attente, ils passent, espèrent que rapassera un agent vienne les chercher et qui commence cette mystérieuse réunion/bilan/telex. Seulement, l'attente se prolonge et la tension monte. Ils s'observent, se jaugent, s'affrontent. Qu'est-ce qu'on attend d'eux ? Est-ce qu'on les a oubliés ? Pourquoi sont-ils filmés ? La salle d'attente est-elle un nouveau dispositif de télé-réalité ou l'antichambre d'une prison ? Vivent-ils un cauchemar ? Se retrouvent-ils bloqués dans un monde parallèle ? Ils et elles sont 13. Elles et ils ne sont pas des numéros mais des jeunes femmes et des jeunes hommes bien vivants qui vont devoir s'entendre et se reconnaître. Pour s'en sortir, ils devront enfin dessiner eux-mêmes les contours de leurs rêves et emmener le futur.

Zombies (extraît chanson)
Putain de zombies zobi on veut décider de nos vies
C'est pas vous qui, de base, nous ferez entrer dans vos cases
C'est pas par ce qu'on est tout paumés, qu'on n'est pas super diplômés
Qu'on peut pas se d'mander aussi en fait qu'est ce qu'on fout ici ?

DIRECTION ARTISTIQUE : GÉRALDINE BÉNIGHOU /
ÉCRITURE DU TEXTE : SYLVAIN BOLLE-REDIGAT /
ÉCRITURE DES CHANSONS : RENO BISTAN /
MISE EN SCÈNE : SLIMANE BOUMIA AVEC LA
COLLABORATION DE THOMAS QUERRY (MISE EN
MOVEMENT) ET MAUD ROUGESE (MISE EN JEU) /
MUSIQUE LIVE : ALAOUA DIR (GUITARE ET OUD) /
CLAUDE PAULY (PIANO, VIOLONCELLE) GUILLAUME
SIBILLE (MACHINES) ET LA COMPLICITÉ DE RAPHAËL
MAJLER (MAG) / COSTUME ET SCÉNOGRAPHIE : ÉLOÏSE
SIMONS / CONCEPTION DU DISPOSITIF VIDÉO :
SLIMANE BOUMIA / RÉGIE VIDÉO : IMAN MERCIER /
LUMIÈRES : LUDOVIC MICHAUD-TERRAUD / SON :
CLÉMENT BALLY / PHOTO : GREGORY RUBINSTEIN /
LES FLOUS FURIEUX / ADMINISTRATION : ANAÏS BUY ET
HAROUT MEDHISIAN / COORDINATION : GÉRALDINE
LDPÉZ ET VINCENT WAUHEZ
EN COPRODUCTION AVEC LA MJC LAENEC-MERMOZ
ET LE NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E

LATROUPE 20.21

Z O M B I E S

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE « LES CONVOQUÉS »
ÉCRITE PAR RENO BISTAN POUR LA TROUPE 20.21

ON EST DES PUTAINS DE ZOMBIES,
ON BRASSE TOUTE LA NUIT

VOUS NOUS PENSIEZ ANÉANTIS,
ON ÉTAIT JUSTE ENDORMIS

VOUS PENSIEZ NOUS TÉLÉGUIDER
DANS VOTRE MONDE SANS IDÉE

CONTINUER À DÉCIDER SI ON
A LE DROIT D'ENTRER

PUTAIN DE ZOMBIES ZOB!
ON VEUT DÉCIDER DE NOS VIES

C'EST PAS VOUS QUI, DE BASE,
NOUS F'REZ ENTRER DANS VOS CASES

C'EST PAS PAR CE QU'ON EST TOUT PAUMÉS
QU'ON N'EST PAS SUPER DIPLÔMÉS

QU'ON PEUT PAS SE D'MANDER AUSSI
EN FAIT QU'EST CE QU'ON FOUT ICI ?

ILS SONT PENCHÉS SUR NOUS
PENSENT QUE LA JEUNESSE DORT

MAIS D'UN COUP, ON OUVRE LES YEUX,
ON SE RVEILLE ET ON MORD !

LATROUPE 20.21

N O U S S O M M E S

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE « LES CONVOQUÉS »
ÉCRITE PAR RENO BISTAN POUR LA TROUPE 20.21

NOUS SOMMES UNE JEUNESSE QUI
DANSE DANS UN MONDE
EN FURIE

NOUS SOMMES CET ARBRE
CALCINÉ OÙ POUSSERAIT UN FRUIT

NOUS SOMMES CETTE ENVIE
D'ALLER VOIR PAR-DELÀ LA COLLINE

EN SOMME, SI QUELQUE PART
ENCORE UN MONDE S'IMAGINE

NOUS SOMMES
CETTE TERRE SACRÉE

JOUR APRÈS JOUR MASSACRÉE

NOUS SOMMES LE LIEN
QUI NOUS CRÉE

D'HIER JUSQU'À DEMAIN

NOUS HABITONS CE JARDIN

NOUS SOMMES LA RELATION
QUI NOUS TIENT

La vie c'est pas d'la poussière d'atmosphère
Un livre de contes grand ouvert
La vie c'est pas toute la semaine
Bateau pirate et space mountain

C'est pas l'château au bois dormant
Où on pourrait rester enfant
Et pourtant moi je ne veux pas
Changer de film au cinéma

Je veux rester ici
Avec Wendy
Tant pis si l'cap'taine me crochète
J'suis bien avec la fée clochette
Je veux rester ici
Toute ma vie
Le monde des adultes me fait peur
J'suis bien dans Hollywood Tower
J'veux pas quitter les ruller custer
J'veux bien rester pendant des heures
A attendre mon tour
Pour monter dans la grande tour

Je veux rester ici
Avec Wendy
Tant pis si l'cap'taine me crochète
J'suis bien avec la fée clochette
Je veux rester ici
Toute ma vie
Le monde des adultes me fait peur
J'suis bien dans Hollywood Tower

Je n'vous racont'rai pas
Que cette nuit j'ai volé
Loin au-dessus des toits
Dans un ciel de papier
Je ne vous dirai pas
Les cauchemars terrifiants
Où se jettent sur moi
De terribles assaillants

Y'aura pas de baisers
Avec cette jolie fille
Que je viens de croiser
Et dont les yeux qui brillent
S'raient venus me poursuivre
Jusqu'au creux de mes rêves
Je n'pourrai jamais vivre
Toutes ces scènes brèves

Car quand vient le soir
C'est fondu au noir
Je m'endors, je m'éveille
Sans m'en apercevoir
On me vole mes nuits
Une partie de ma vie

On me dit que la nuit
Je suis très agité
Que je pleure, que je crie,
Bouge de tous les côtés
J'ai du mal à le croire
Tant pour moi il n'y a rien
Entre le bout du soir
Et le petit matin

Il paraît que parfois
Je dis des mots d'amour
Dans mes songes est ce toi
Que j'appelle au secours ?
Pourquoi le magicien
Qui gouverne mes rêves
Veut qu'il ne reste rien
Dès que le jour se lève ?

LATROUPE 20.21

EYAJTET

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

C'est écrit sur mon C.V
Je suis né au Kosovo
Et j'y retourne en bateau
Bien souvent quand vient l'été
J'ai déjà les yeux qui brillent
Un mois avant le d'part
Impatiente de revoir
La maison et la famille

Les cousines rigolant
Qui disent en me revoyant

Eyajtet, eyajtet
Voilà le mot qu'elle me jette
T'es pas d'ici ça se sent
A ton look, à ton accent
Eyajtet
Et c'est vrai que j'ai grandi
Loin de mon autre pays (2X)

Lorsque j'arrive direct
Je ressens cette fraîcheur
Je reconnais les odeurs
De Pide et de Beurek
Les lumières de Vustre
Que l'on voit au loin là-bas
La saveur des baklavas
Et le chant de la mosquée

Les cousines rigolant
Qui disent en me revoyant

LATROUPE 20.21

JE SUIS

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

Je suis l'escargot, la limace qui sort après la pluie
Je suis le verre de terre qui dans ma main danse et s'enfuit
Je suis la branche qui se penche où je cueillais des fruits
Et puis le feuillage mouillé qui me faisait abri
Je suis mes doigts qui plongent dans le sol humide et froid
Je suis le pommier entortillé où je grimpais parfois
Je suis après la pente raide le haut de la colline
Je suis chaque endroit où j'aimerais pouvoir prendre racine

Je suis un jardin secret
Qui sans cesse se recrée
Je suis ma propre terre sacrée
Du Vercors mon jardin
Va jusqu'aux rives du Jourdain
De l'Angleterre à l'Algérie
Poussent, poussent toutes mes vies

Je suis le petit escalier et les toiles d'araignées
Je suis cette trappe qu'on pousse pour aller au grenier
Je suis une liasse de courriers dans une boîte rouillée
Je suis une correspondance à jamais oubliée
Je suis les odeurs de poussière d'un vieux lit à barreaux
Je suis la manche de mon pull qui essuie le carreau
Je suis le rayon de soleil qui tape à la fenêtre
Je suis chaque endroit où je sais que je pourrais renaître

Je suis une maison cachée
Au milieu des châtaigniers
Je suis mon propre temple sacré
Et du haut de la maison
J'embrasse tout l'horizon
De l'Angleterre à l'Algérie
Là où poussent toutes mes vies.

LATROUPE 20.21

I N S O M N I E Z O M B I E

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

Je suis une putain de zombie
Je tourne toute la nuit
Je déteste le silence moi tout c'que j'veux c'est du bruit
Je tourne, tourne, tourne, tourne autour de mes insomnies
Symphonie de mes nuits blanches
Assommée mais en vie
Putain d'insomnie qui sème ses pétales de nuit
Sur chaque heure du jour où je somnole, baille, m'ennuie
Mes nuits sont un ring où je me bats contre cet être gluant
Qui me prend dans ses bras, ne veut pas
Que je m'assoupisse tranquillement

*Ils sont tous penchés sur moi, se disent enfin elle dort
Mais soudain j'ouvre les paupières, me redresse et je mords (2X)*

Putain de zombie, zobi, je suis cette fille zarbie
Qui brasse, brasse, brasse à côté qui fait du bruit
Dans la maison endormie
Quand vous vous réveillez la nuit
Il y a toujours cette vigie ?
Qui tape sur un clavier, qui lit
Insomnie sommes nous liées à vie ?
Me laisseras tu faire un somme dis ?
N'import' quand dimanche ou samedi
Dis moi de quoi suis je punie ?
Insomnie pourquoi je suis en veille
C'est quoi qu'il faut que je surveille
Toujours en scène tu m'as choisie
Pour être la reine de la nuit ?

Ils sont tous penchés sur moi, se disent enfin elle dort

LATROUPE 20.21

D A N S L E S E C R E T D E M O N C O E U R

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

*Dans le secret de mon cœur
Dans le secret de mon cœur
Un regard, un mot, une phrase, un sourire
Une histoire qui va s'ouvrir
Dans le secret de mon cœur, dans le secret
de mon cœur*

Je n'osais pas
Faire le premier pas
J'avais du mal à aligner trois mots
C'était mon premier amour, timide,
impressionnée
J'avais peur, je me méfiais

Refrain

Je goûte, j'essaie, je finis par m'y accrocher
Comme dans un film se crée la complicité
C'était tellement intense, tellement
passionné
Je l'aime, je l'aime : Bolingo !

Refrain

Mais d'un coup plus un mot, plus un regard,
plus un sourire
L'indifférence
Je ne comprends pas pourquoi
Ce terrible silence
Je crie, je pleure devant tant de légèreté
Comme si ça ne comptait pas, comme si rien
s'était passé

Dans le secret de mon cœur, dans le secret
de mon cœur

Il m'en reste un goût amer
Je suis brisé
Mais même si mes plaies demeurent
Je commence à le soigner... dans le secret
de mon cœur

LATROUPE
20.21

LA VILLE OU LA TESS

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

La ville ou la tess, c'est la question qu'on se pose chaque soir,

Le cul entre deux chaises je sais jamais où je vais m'asseoir
La ville ou la tess...

Finir dans un HLM ou dans un quartier chic, la rue a son charme mais d'un côté mon poto c'est chaud / A l'affut comme un chouf quand je suis pas chez moi j'ai rodav la paire de T.N poto ça vient d'chez nous. Entre chez nous et chez vous y a rien qui change à part qu'le père Noël s'habille en noir et pas en rouge finis les cadeaux mignons dans la cité c'est miné il passe plus par la cheminée quand il apport' les millions

La ville ou la tess, c'est la question qu'on se pose chaque soir,

Le cul entre deux chaises je sais jamais où je vais m'asseoir
La ville ou la tess...

Ton poteau j'l'ai cramé à venir dans la cité j'sais qu'il est pas d'ici il a pas retiré ses lacets

J'ai un détecteur fiable à 100% ceux de mon secteur c'est direct je les sens

Pour v'nir à l'audition c'tait comme une odysée / J'ai une drôle d'impression, c'est pas des jeunes de quartier / La vie c'est une mission on a tous une convocation mais pas les mêmes occasions et surtout pas le même casier

Mais à moi où est ma place / la tess ou les quartiers classe ?

Où est ma place ?

Entre ces gens que je connais pas

Où est ma place ?

C'est pas qu'ils m'chabent de travers mais ils sont pas comme moi

Où est ma place ?

Avec ces gens on se comprend pas

Où est ma place ?

J'me pose des questions et je sais pas pourquoi ?

Pourquoi ? Pourquoi ?

LATROUPE
20.21

JARDIN SECRET

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

Il y a des fleurs de lotus

Pétales d'or sur l'étang

De longues tiges que l'eau tisse

J'aime cet endroit depuis longtemps

C'est un jardin secret

Plein de parfums sucrés

Je m'y sens bien j'y vais

Quand la vie est compliquée

Il y a des fruits exotiques

Des odeurs de jasmin

Et on entend la musique

D'une douce chanson en vietnamien

C'est un jardin secret

Plein de parfums sucrés

Je m'y sens bien j'y vais

Quand la vie est compliquée

Dans ce jardin, j'aimerais rester

Je suis si bien dans cet endroit

Il te faudra me persuader

Si tu veux y entrer avec moi

C'est mon jardin sucré

Plein de parfums secrets

Je m'y sens bien, j'y vais

Rien ne peut m'y contrarier

C'est mon jardin fruité

Rempli d'un cœur d'amour

Je m'y sens bien

Un jour

Je te le partagerai

LATROUPE 20.21

CHAQUE FOIS QU'ON PARLE DE MOI

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

Chaque fois
Qu'on parle de moi
J'ai l'impression
Que j'suis pas là
J'ai l'impression
Qu'j'fais qu'me grimer
Qu'j'fais que mimer
Quelqu'un qui n'est pas moi

A chaque nouvelle situation je change de code
Je suis dev'nue experte dans l'art du switch-code
On me voit discrète, calme, genre grande sœur
Mais putain en fait je bouillonne à l'intérieur

J'ai les mots pour le lycée
Ceux du quartier
Et ceux de la maison
J'suis la reine
Pour m'adapter
Pour adopter
Le bon mood, le bon ton

A chaque nouvelle situation je change de mode
Je suis dev'nue experte dans l'art du switch code
Ça me prend la tête c'est épuisant
J'aim'rais tant en fait me poser de temps en temps

Ouais j'aimerais tant que parfois
Un peu ce soit
L'monde qui s'adapte à moi
J'aimerais tant pouvoir
Laisser entrevoir
C'que je ressens tout bas

Ne plus chercher à changer de mode
Laisser tomber un peu cet art du switch-code

LATROUPE 20.21

LE CHEMIN QUI DANSE O NOS PIEDS

CHANSON EXTRAITE DU SPECTACLE "LES CONVOQUE.ES"

Lève toi, partons sans un bruit
Retiens ton souffle jusqu'à ce que les parents
nous oublient
Chante une chanson qui accompagne la pluie
La ville est si belle et le ciel si gris

Lève toi, partons maintenant
D'apprendre à vivre, on n'a plus le temps
Partons pendant que brûlent nos 17 ans
Quelque part, quelque chose nous attend ?

Fuyons ces instants que l'on n'a pas vécus
Fuyons avant qu'on ne le veuille plus
Quittons cette chambre et les amitiés mortes
Dis moi encore qu'il faut que l'on sorte

*Fuyons sur ce chemin qui danse à nos pieds
Fuyons tous ces moments passe à épier
Le dehors, le plus tard
Tout ce qu'on voulait croire*

COMPETENCES



Tremplin ANEPA a fait formuler leurs compétences à chacun des volontaires. Voici donc des compétences que les volontaires ont mobilisé/développé pendant la Troupe, formulé par eux :

→ COMPETENCES TRANSVERSALES

(transférables à d'autres domaines d'engagement/de métier)

Prendre de l'assurance
Se prendre un peu moins au sérieux
Prendre du recul
Lâcher prise
Tenir un engagement
Me faire confiance
Prendre du recul
Persévérer
Tenir 7 mois
Accepter les critiques
Accepter les remarques
Accepter les compliments
Affirmer son avis
Dépasser ses a priori et ses préjugés
S'engager
Apprendre le courage
Apprendre la patience
Apprendre la tolérance
Sortir de sa zone de confort
Gérer le trac, le stress et la pression
Gérer mes émotions, me contrôler
S'exprimer en groupe

Prendre la parole en public
Exprimer son point de vue devant un autre
Accepter le regard des autres sur soi
Ecouter un avis (très) différent du sien
Être à l'écoute de soi
Être à l'écoute des autres
Savoir que j'ai le droit d'être entendu
Se sociabiliser, prendre sa place dans un groupe
Savoir vivre avec les autres
Faire confiance aux autres
Compter sur les autres
S'entraider
Se respecter même si on ne s'entend pas toujours
Gérer des problèmes de groupe
Travailler dans des conditions de travail incertaines
Trouver des solutions
Faire des propositions
Prendre des décisions
Apprendre à travailler avec respect et bienveillance
Surmonter ses hésitations et prendre des décisions
Se lever le matin
Essayer de se coucher plus tôt
Être prêt-e à l'heure
Avoir la force d'affronter la vie
Juger les enjeux d'un projet collectif

→ COMPETENCES TECHNIQUES

Apprendre à chanter
Faire du théâtre
Apprendre des répliques par cœur
Utiliser une caméra pro



Bilan nominatif

Monsieur/Madame/Mademoiselle XXX, né(e) le XXX, a effectué une mission de Service Civique de 7 mois du 23 novembre 2020 au 22 juin 2021 au sein de l'Association du Grabuge.

La mission ou les missions confiées à Monsieur/Madame/Mademoiselle XXX a/ont été les suivantes : Au sein de la Troupe 20.21, le/la volontaire a eu pour mission de contribuer à la réalisation d'actions de médiation et de création artistique et citoyennes qui favorisent la mixité culturelle, sociale et générationnelle. Dans ce cadre, le/la volontaire a participé à la création et aux représentations du spectacle Les convoqué-es présenté au Nouveau Théâtre du 8ème du 9 au 11 juin 2021.

Dans ce cadre Monsieur/Madame/Mademoiselle XXX a réalisé les tâches suivantes :

- Action de médiation envers différents publics
- Participation à un spectacle vivant, "Les convoqués"

Les principales compétences dont Monsieur/Madame/Mademoiselle XXX a fait preuve dans le cadre de son engagement de Service Civique sont :

Savoir être

- XXX
- XXX
- XXX

Connaissances

- XXX
- XXX
- XXX

Compétences spécifiques :

Monsieur/Madame/Mademoiselle XXX a suivi les formations suivantes au cours de sa mission :

- formation civique et citoyenne à travers les temps « Vie de la Troupe » et les séances menées par la MRIE
- formation aux Premiers secours civiques de niveau 1 (PSC1)
- XXX
- XXX

Appréciation globale du tuteur/recommandation : XXX

Lyon, le XXX

(Signatures du volontaire, du tuteur et du responsable de l'organisme d'accueil)

(Description succincte de l'activité de l'organisme d'accueil)



| BILAN INDIVIDUEL COMPETENCE | | NOM : | | PRÉNOM : | |
|--|-------------|-------------|---|-------------|-------------|
| Retour sur les compétences énoncées le 15/06/2021 lors du temps de travail commun. | | | | | |
| De 1 à 5 | Avant le SC | Après le SC | | Avant le SC | Avant le SC |
| S'adapter | | | Travail en équipe | | |
| Prendre de l'assurance | | | Se sociabiliser, prendre sa place dans un groupe | | |
| Se prendre un peu moins au sérieux | | | Savoir vivre avec les autres | | |
| Prendre du recul | | | Faire confiance aux autres | | |
| Lâcher prise | | | Compter sur les autres | | |
| Tenir un engagement | | | S'entraider | | |
| Me faire confiance | | | Se respecter même si on s'entend pas toujours | | |
| Prendre du recul | | | Gérer des problèmes de groupe | | |
| Persévérer | | | | | |
| Tenir 7 mois | | | Compétences Techniques | | |
| Accepter les critiques | | | Apprendre à chanter | | |
| Accepter les remarques | | | Faire du théâtre | | |
| Accepter les compliments | | | Apprendre des répliques par cœur | | |
| Affirmer son avis | | | Utiliser une caméra pro | | |
| Dépasser ses aprioris et ses préjugés | | | - | | |
| S'engager | | | - | | |
| Ai appris le courage | | | - | | |
| Ai appris la patience | | | - | | |
| Ai appris la tolérance | | | | | |
| Gérer son stress | | | S'organiser | | |
| Sortir de sa zone de confort | | | Travailler dans des conditions de travail incertaines | | |
| Gérer le trac, le stress et la pression | | | Trouver des solutions | | |
| Gérer mes émotions, me contrôler | | | Faire des propositions | | |
| Communiquer | | | Prendre des décisions | | |
| S'exprimer en groupe | | | Apprendre à travailler avec respect et bienveillance | | |
| Prendre la parole en public | | | Surmonter ses hésitations et prendre des décisions | | |
| Exprimer son point de vue devant un autre | | | Me lever le matin | | |
| Accepter le regard des autres sur soi | | | Essayer de se coucher plus tôt | | |
| Ecouter un avis (très) différent du sien | | | Être prêt-e à l'heure | | |
| Être à l'écoute de soi | | | Avoir la force d'affronter la vie | | |
| Être à l'écoute des autres | | | Jauger les enjeux d'un projet collectif | | |
| Savoir que j'ai le droit d'être entendu | | | | | |

| COMPETENCES SUITE... | | Avant SC | Après SC |
|---------------------------------|---|----------|----------|
| | De 1 à 5. | | |
| Capacité à fédérer | Savoir donner de l'élan aux autres, les motiver, | | |
| | Savoir dire des choses positives sur le travail des autres | | |
| | Savoir aller à la rencontre des autres | | |
| Sens de la communication | Savoir dire les choses pour être bien compris | | |
| | Savoir écouter l'autre | | |
| | Savoir dire « je le sens pas », « je sais pas faire » | | |
| Autonomie | Travailler seul, se concentrer | | |
| | Savoir les limites de ce qu'on peut faire | | |
| | Savoir prendre des responsabilités | | |
| Sens de l'organisation | Savoir à quel moment il faut aller vite, être efficace | | |
| Rigueur | Savoir respecter les horaires | | |
| | Savoir respecter les consignes | | |
| Force de proposition | Avoir des idées nouvelles et savoir les partager, | | |
| | Écouter les autres pour imaginer des améliorations | | |
| | Savoir prendre des initiatives | | |
| Curiosité | Être prêt à apprendre et à découvrir | | |
| | Être prêt à essayer des activités nouvelles | | |
| Persévérance | Ne pas baisser les bras malgré les difficultés | | |
| | Savoir recommencer plusieurs fois jusqu'à ce qu'on y arrive | | |
| Prise de recul | Savoir accepter les critiques pour améliorer le travail | | |
| | Savoir formuler les critiques pour qu'elles soient entendues, | | |
| | Savoir ce qui me motive/démotive et être capable de le dire | | |
| | Savoir évaluer son travail | | |
| Réactivité | Savoir gérer les imprévus, savoir travailler vite | | |
| | Savoir donner un coup de main à un collègue | | |

👉 "QU'EST-CE QU'ON DIRAIT A UNE PERSONNE QUI VA PEUT-ETRE ENTRER DANS LA TROUPE ?" - EXTRAIT DU BILAN COLLECTIF, JUIN 2021

Viens, tu seras bien ici.

T'inquiète, c'est bien !

Moi juste l'amorce qu'on a eue, ça m'a suffi.

Au pire, tu risques quoi ?

Tout ce que vous allez vivre, ça vaudra le coup à la fin.

C'est un service civique unique en son genre en France.

Viens, tu prends 600 balles à rien foutre !

T'auras un revenu mensuel.

Il faut de la motivation.

Écoute tes propres conseils.

Méfie-toi des absences.

Equipe-toi bien ! Apprends à lire dans les gens, prends un bon sac.

T'es sûr ? N'y vas pas, laisse-moi la place !!

Comprendre si la personne doute, lui demander :c'est quoi ton but ? – Mais non tu vas le faire fuir avec ton "c'est quoi ton projet" !!

Il faut être curieux d'aller là où on connaît pas, de faire une nouvelle expérience, c'est pas tous les jours et ça coûte rien.

Donne-toi à fond ! Arrive à l'heure. Dépasse tes a priori. Sois toi-même et laisse-toi surprendre.

Si la personne dit « vous faites quoi ? » Tu comprendras 7 mois après. Y'a des hauts, y'a des bas. Tu vas te relaxer et savoir au fond qui tu es, découvrir un nouveau toi.

Tu vas trouver la meilleure version de toi-même.



UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR GREGORY RUBINSTEIN COLLECTIF DES FLOUS FURIEUX

L'EXPO PHOTO

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE

LA TROUPE 20.21

DE NOVEMBRE 2020 À JUIN 2021, DES JEUNES DE 18 À 23 ANS EN SERVICE CIVIQUE SE SONT ENGAGÉS 7 MOIS DANS DES MISSIONS D'ACTIONS ET DE CRÉATIONS ARTISTIQUES AU SEIN DU THÉÂTRE DU GRABUGE ET DE LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

CETTE EXPOSITION RETRACE LA VIE DE LA TROUPE 20.21 JUSQU'À LA CRÉATION DU SPECTACLE « LES CONVOQUÉS » PRÉSENTÉ AU NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E.

AVEC LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE DE LA TROUPE 20.21
AICHA ANANI, NADHIR BACAR, COLINE BERGOUNIOL, LUC BORTOTTI, FÉRONAND BOURET, MAURICE BURON, FAHED DOUK, NAB HAMADA, OZGE KURMAZ, NKENGUICOR ANNE MABEKA MATUMONA, ALICIA MARIDET, ELODIE MARIDET, ELIJOTT NAVAS, CHAIMA ZAGHOUD, OUELLZA ZYMER

LE THÉÂTRE DU GRABUGE (SERVICE À L'ÉCOUTE) 10 RUE DE LA MJC LAENNEC-MERMOZ

LA TROUPE 20.21 EST EN PARCOURS DÉVELOPPE PAR LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE EN PARTENARIAT AVEC LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

LE RECRUTEMENT DE 16 JEUNES EN SERVICE CIVIQUE POUR LA TROUPE 21.22 AJURA LIEU À PARTIR DE SEPTEMBRE 2021 À LA MJC LAENNEC-MERMOZ.

INFORMATION & CONTACT :
T. 04 37 90 55 97
MEDIATION@MJC.LAENNEC-MERMOZ.FR

